

Antirouille

la filière Belge

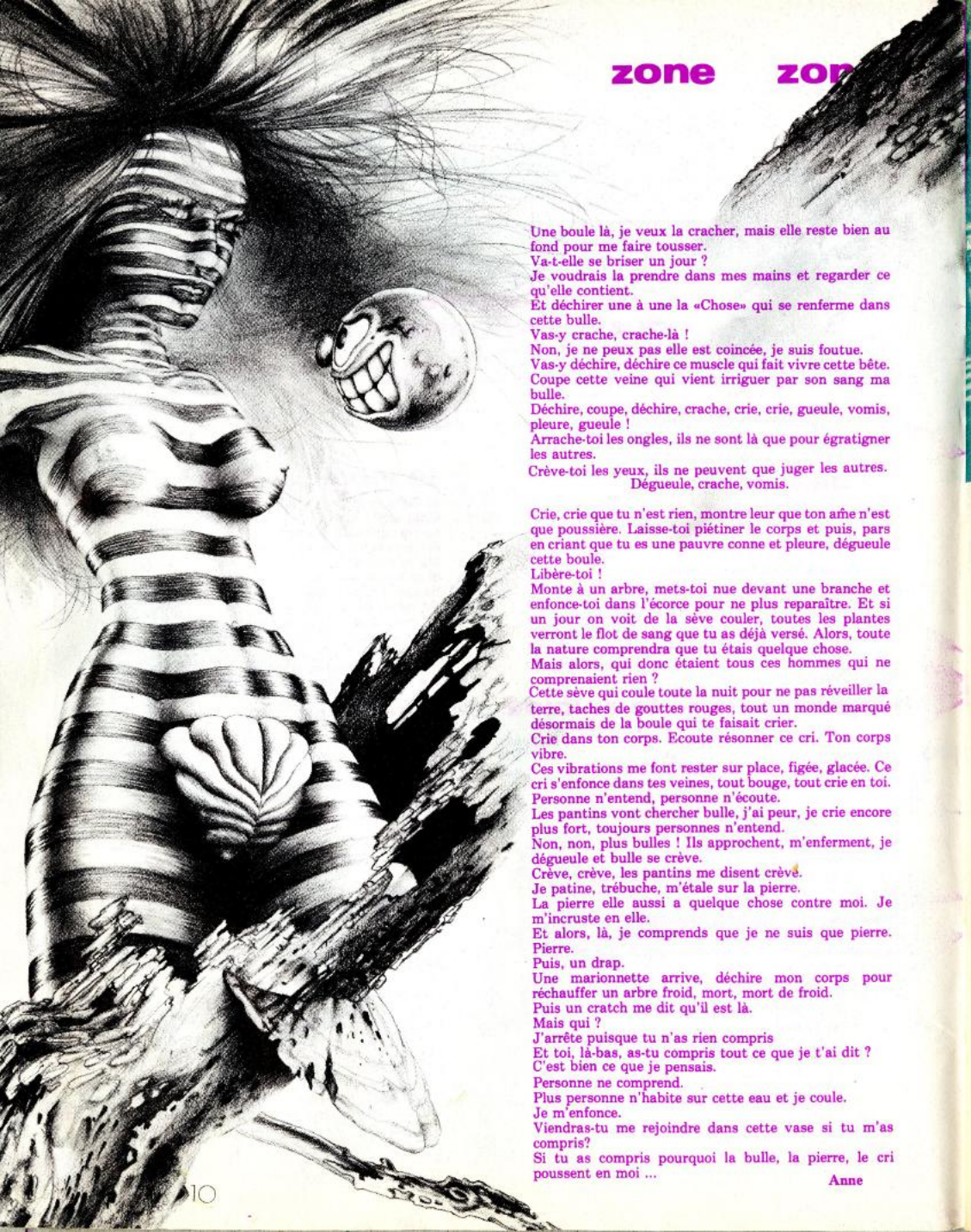
mensuel pour jeunes; nº 24; avril 78; ss. publicité; 60 Fb; 4 Fs; 7F

ARGENTINE.



dossier: alternatives.

élections: et maintenant la révolution !?..



Une boule là, je veux la cracher, mais elle reste bien au fond pour me faire tousser.
Va-t-elle se briser un jour ?
Je voudrais la prendre dans mes mains et regarder ce qu'elle contient.
Et déchirer une à une la «Chose» qui se renferme dans cette bulle.
Vas-y crache, crache-là !
Non, je ne peux pas elle est coincée, je suis foutue.
Vas-y déchire, déchire ce muscle qui fait vivre cette bête.
Coupe cette veine qui vient irriguer par son sang ma bulle.
Déchire, coupe, déchire, crache, crie, crie, gueule, vomis, pleure, gueule !
Arrache-toi les ongles, ils ne sont là que pour égratigner les autres.
Crève-toi les yeux, ils ne peuvent que juger les autres.
Dégueule, crache, vomis.

Crie, crie que tu n'est rien, montre leur que ton ame n'est que poussière. Laisse-toi piétiner le corps et puis, pars en criant que tu es une pauvre conne et pleure, dégueule cette boule.
Libère-toi !
Monte à un arbre, mets-toi nue devant une branche et enfonce-toi dans l'écorce pour ne plus reparaître. Et si un jour on voit de la sève couler, toutes les plantes verront le flot de sang que tu as déjà versé. Alors, toute la nature comprendra que tu étais quelque chose.
Mais alors, qui donc étaient tous ces hommes qui ne comprenaient rien ?
Cette sève qui coule toute la nuit pour ne pas réveiller la terre, taches de gouttes rouges, tout un monde marqué désormais de la boule qui te faisait crier.
Crie dans ton corps. Ecoute résonner ce cri. Ton corps vibre.
Ces vibrations me font rester sur place, figée, glacée. Ce cri s'enfonce dans tes veines, tout bouge, tout crie en toi.
Personne n'entend, personne n'écoute.
Les pantins vont chercher bulle, j'ai peur, je crie encore plus fort, toujours personnes n'entend.
Non, non, plus bulles ! Ils approchent, m'enferment, je dégueule et bulle se crève.
Crève, crève, les pantins me disent crève.
Je patine, trébuche, m'étale sur la pierre.
La pierre elle aussi a quelque chose contre moi. Je m'incruste en elle.
Et alors, là, je comprends que je ne suis que pierre.
Pierre.
Puis, un drap.
Une marionnette arrive, déchire mon corps pour réchauffer un arbre froid, mort, mort de froid.
Puis un cratch me dit qu'il est là.
Mais qui ?
J'arrête puisque tu n'as rien compris
Et toi, là-bas, as-tu compris tout ce que je t'ai dit ?
C'est bien ce que je pensais.
Personne ne comprend.
Plus personne n'habite sur cette eau et je coule.
Je m'enfonce.
Viendras-tu me rejoindre dans cette vase si tu m'as compris?
Si tu as compris pourquoi la bulle, la pierre, le cri poussent en moi ...

Anne

30 jours d'actualité



Grenoble, Lyon, Toulouse, Saint-Etienne, Lille, Clermont, Nancy, Rennes, Rouen, Nantes, Paris, partout les étudiants en architecture sont en grève contre leur ministre M. D'Ornano. Jeudi 16 mars, la manif s'est terminée par de violentes charges de police. Photo Pitchall

Franco pas mort

Les habitudes ne se perdent pas si facilement. Surtout les mauvaises. En Espagne, deux ans après la mort de Franco, on torture toujours. De préférence les anarchistes qui ont le tort de ne pas vouloir entrer dans le « jeu démocratique » (une démocratie où l'armée et la police sont les mêmes que sous la botte franquiste). Incarcérés sans preuves, sans que leur avocat ait accès au dossier, trois anars français **Oscar Magro, Bernard Persiotet, Victor Simal** croupissent depuis le début de l'année à la prison de Barcelone.

Accusé de vol d'explosifs, Bernard Persiot a pu raconter qu'il avait été attaché à des menottes, les bras tendus, au-dessus de la tête pendant deux jours et deux nuits. Il a été ensuite frappé (coups de poing, de pieds, de matraque). Puis on lui a enfoncé un sac plastique sur la tête, qu'on enlevait seulement lorsque le visage virait au violet.

Des tortures tout à fait dignes des militaires argentins ou éthiopiens dont les pratiques sont décrites dans le tout récent rapport d'Amnesty International (Gallimard). On peut soutenir les emprisonnés de Barcelone en envoyant des lettres et du fric au Comité anti-répression, 17 bis rue Paulin Testory, 66000 Perpignan.

André

la librairie «les Dégling's» saccagée

Saint-Denis, l'éternelle grisaille du nord de la banlieue parisienne, l'anonymat des grandes villes bétonnées, un coin de rue, une toute petite boutique mauve, c'est la librairie des **Degling's** (1). Une librairie pour les « prolos » où l'on trouve tous les journaux en « Marge », tout ce qui est en lutte mais surtout où l'on peut s'exprimer librement (rare non ?).

C'est Yvonne Huriez qui en a eu l'idée. Maintenant c'est aussi une discothèque et un endroit où l'on peut bouffer pour dix balles, prix abordable, surtout pour les chômeurs qui pointent à l'ANPE cinquante mètres plus loin sur le même trottoir.

Yvonne Huriez, vous vous rappelez ? Cette mère de huit enfants emprisonnée pour un chèque de 78F impayé, son fils aîné 14 ans se suicide, elle dépose une plainte contre « **le système judiciaire** » qui n'aboutira bien entendu jamais. Elle décide alors en collaboration avec Sylvie Péju (à l'époque au journal *Libération*) d'écrire « **Pour Thierry** »(2) un livre qui raconte son histoire, son drame et comporte de vives attaques contre la justice. Le livre se termine par cette phrase : « **Aujourd'hui je connais mes ennemis ...** ».

Ces ennemis, ils viennent de se manifester et de manière particulièrement crapuleuse. Dans la nuit du 10 au 11 mars, la librairie a été saccagée, disques volés, brisés, chaîne stéréo écrasée, rideaux lacérés etc ...moi je suis écœuré. Faut croire que la librairie, le « **Comité de lutte contre la misère** », la revue « **Prenons la parole** » la radio Libre « 93 », toutes ces activités qu'abritait la librairie, étaient devenus insupportables à certains ...

Malgré le découragement Yvonne et tous ses amis pensent qu'il faut continuer à se battre « **La Librairie est toujours là, elle restera un point de chute, une lutte. Tout le monde peut nous aider** ». (3).

Claude

(1) 4 rue Lannes 93200 St Denis

(2) Seuil - Combat

(3(Financièrement aussi car Yvonne pense sérieusement à travailler de nuit à la SNCF. Elle a 11 enfants à charge.

2 millions de marginaux

Eh oui « **les marginaux** » sont, on peut le dire assez nombreux dans notre beau pays. Au premier tour des élections législatives, ils sont 2 millions, 6% des électeurs à avoir voté soit pour l'extrême gauche (3,3%), soit pour les écologistes (2,2%), soit pour « **Choisir** », ou des régionalistes notamment ceux de l'Union Démocratique Bretonne (0,5%). Alors, tous les plus importants médias essayent de nous montrer que cela n'a que très peu d'importance et que de plus le pourcentage de « marginaux » va régressant d'élections en élections. De qui se moque-t-on ?

Et là, il est intéressant de voir les résultats de quelques circonscriptions ou départements. L'extrême gauche régresserait paraît-il quand dans plusieurs dizaines de circonscriptions, elle fait de 5 à 12% des voix, 9% à Delle, 7% à Clermont, 12% à St Lo, 6% en moyenne en Seine St Denis. Pour les écologistes, 8% en moyenne dans le Haut Rhin, 5% dans les Hauts de Seine, Le Val de Marne, le Val d'Oise, 6% dans le Rhône. Ce qui fait que dans certaines circonscriptions le score de ces dits « Marginaux » atteint les 13 ou 14%. Mais, et c'est très important, tous ces gens ont votés pour une société radicalement différente. 2 millions de personnes c'est déjà énorme et il y en a d'autres, ceux qui n'ont pas voté mais aussi ceux qui ont préféré voter dès le premier tour pour la gauche. C'est avec eux qu'il faudra compter pour changer véritablement la vie.

J.Luc Ben

P.S. Entonnons maintenant tous ensemble, l'internationale ! ...



laissez-nous vivre

On vient d'interdire le journal « Gaie Presse » à la vente publique. Un journal qui revendique simplement le droit d'aimer qui on veut, comme on veut, le droit d'être homosexuel sans s'en cacher. Vraiment c'est pas vrai! Mais jusqu'à quand faudra-t-il subir ces maniaques de l'interdiction, ces obsédés de la morale traditionnelle, qui persistent à nous imposer leurs poussiéreuses manières de vivre. En attendant, en Suède, les choses avancent. L'âge de « tolérance » de l'homosexualité est passé de 18 à 15 ans. Un député communiste qui défendait le projet de loi a estimé que le tiers de la population suédoise était homosexuel (à part entière ou occasionnellement).

Alors voilà : lisez Gaie Presse ! Faites lire Gaie Presse ! Abonnez-vous : 12 numéros 50F, soutien : 100F et plus. Gaie Presse : 107 rue Haxo, 75020 Paris

André

scientologie: un escroc peut en cacher un autre (suite)

L'Eglise de Scientologie condamnée pour escroqueries le mois dernier (cf *Antirouille n° 23*) vient de changer de peau. Des escrocs qui prétendent vous apporter la Révélation du Bien ça la foutait mal. Alors ils ont changer d'oripeaux et s'appellent maintenant **« L'Eglise de la Nouvelle Compréhension »**. Méfiez-vous ce sont les mêmes ...

P.B.

ecoles normales: grève et occupation des locaux

Grèves, occupations, le mouvement revendicatif commencé début mars dans certaines écoles normales d'instituteurs (trices) prend peu à peu de l'ampleur. Les étudiants du Bourget occupent leurs locaux depuis le 6 mars. Ceux et celles de Livry Gargan, de Grenoble, du Mans, d'Aix sont en grève depuis la même date. A Auteuil, St Germain, Batignolles etc. des assemblés générales ont lieu régulièrement. A Melun, l'occupation est symbolique mais bien vivante **« Elle est symbolique puisque en fait on n'occupe que les locaux qui nous sont réservés, les salles de classe, le foyer etc . Nous n'allons pas dans les locaux administratifs. Il faut dire que nous avons déjà réussi à établir un rapport de force favorable vis à vis de l'administration ... »**. A voir l'ambiance sympa qui régnait pendant la coordination parisienne, les normaliens n'ont pas l'air de trop s'ennuyer pendant leur grève.

Ceux-ci entres autres activités ont rédigé des plates formes revendicatives. Ils (elles) demandent la création de postes fixes et entiers à leur sortie de l'école, la titularisation immédiate de tous les non titulaires et l'abrogation de deux circulaires. L'une de 1976 qui oblige les normaliens qui échouent deux fois au CAP, (certificat d'aptitude professionnel) à rembourser leurs années d'études. L'autre de 1967 qui permet à l'éducation nationale de placer un instituteur où elle veut en France. Une coordination nationale doit avoir lieu le samedi 18 mars (trop tard pour *Antirouille n 24)*. D'autres revendications seront sans doute ajoutées à ces ébauches de plates formes.

Jean Luc Ben

un chateau en plein Paris



Une maison ouverte sur le quartier. Photo Pitchall

Un château ! Un château en plein Paris avec 3000 m2 de terrain plantés de quelques arbres et de massifs d'arbustes. C'est ce qu'ont découvert un matin de fin février les habitants de la rue du Général Beuret dans le quinzième arrondissement.

Attirés par la verdure pour leurs enfants ou simplement poussés par la curiosité, ils ont pu pénétrer dans ce qui était il y a encore un an la demeure d'un riche notaire.

Le panneau apposé sur les grilles de ce mini-parc annonçant que la Foncière des Champs Elysées avait le permis de construire n° 34007 pour l'édification de deux petits immeubles « de standing », alerta quelques jours aupravant les militants écologistes du quartier regroupé autour de l'association « Vivre dans le 15é ».

Après le passage dévastateur de récupérateurs en tout genre qui pillèrent rampes anciennes, boiseries et cheminées de cette magnifique construction, les « écolos » décident d'occuper le lieu pour l'ouvrir sur le quartier.

« Il ne s'agit pas d'un squatt traditionnel » raconte Martine avec qui la discussion s'engage dans la cour pavée qui sépare le château de la rue **« un squatt d'habitation pour des gens qui cherchent à régler leur problème de logement. Non. Nous voulons faire un lieu d'accueil pour tous les gens du quartier. Sans pour autant devenir une maison de la culture, un petit Beaubourg ».**

Autour de nous le va et vient est incessant. Les passants s'arrêtent, lisent les panneaux explicatifs, les banderolles, pénètrent dans la cour pour demander des explications, montent dans les étages, vont faire un tour dans le jardin où ils peuvent admirer entre autres choses les premières pousses des radis plantés dans le « potager ». Des enfants çourent partout, « c'est moins bruyant que dans un square et plus à l'abri de la circulation ».

Trois mille personnes ont déjà signé la pétition de soutien. En moyenne 200F par jour sont versés à la caisse de solidarité. L'avenir? Les squatters le voit plutôt avec confiance. **« On va essayer de le faire classer monument historique. Le tribunal des référés a nommé un huissier pour venir voir qui on est et ce qu'on fait ».**

Des projets ils en ont plein. Mais ce n'est que le début, **« on nettoie on commence à réparer »**. Des propositions d'ateliers de poterie, d'imprimerie sont examinées au cours d'assemblées générales qui se réunissent régulièrement.

Faire tourner une telle maison de quartier ne les effraie apparemment pas. **« Il faudra que chaque personne qui s'implique dans la maison s'auto-gère ... ».**

Patrick Benquet

Barre: nos sous ou on mord !

Souvenez-vous ! C'était en juillet 77. Dans la série des gadgets à l'usage du bon peuple, notre Barre irremplaçable (et peut-être malheureusement irremplacé à l'heure qu'il est !) avait édicté un **« Pacte National pour l'Emploi »**. Les 1,5 millions de chômeurs commençaient à faire vraiment très mauvais effet dans le bilan économique du gouvernement. Aussi pour faire baisser ces chiffres, électoralement dangereux, Barre décide de frapper un grand coup en proposant aux jeunes des emplois.

Jeudi 16 mars, ils étaient environ un millier, les jeunes « stagiaires de Barre » à faire dans la rue, Place de la République à Paris le bilan. Il est dérisoire et de surcroit dramatique pour beaucoup.

« J'ai commencé mon stage d'hôtellerie il y a trois mois. Je n'ai pas encore touché un centime de mon salaire ... ». En effet aussi incroyable que ça puisse paraître la majorité des 400 000 jeunes touchés par ce plan n'a pas encore été payée. Leurs salaires d'un faible montant (90% du SMIC pour les plus de 18 ans, 450F pour les plus jeunes), doivent leur être versés par l'Etat. Les patrons (pour les jeunes qui font leur stage dans une entreprise) non seulement n'ont rien à payer mais sont de plus exonérés de la Sécurité Sociale et touchent des indemnités pour « frais de stages ».

En contre partie les jeunes stagiaires ne bénéficient d'aucun des avantages des travailleurs (contrat, congés payés etc ...) et peuvent être licenciés du jour au lendemain. L'embauche bien sûr ne dure que six à huit mois, le temps de laisser passer les élections. La formation dispensée (tout l'éventail des métiers) ne garantit absolument pas un emploi.

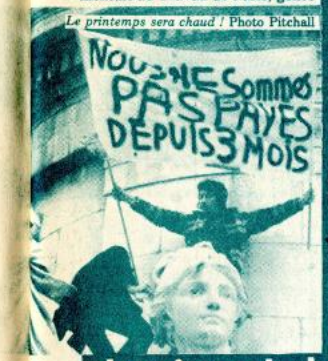
En définitive l'opération « stagiaires » revient à faire baisser artificiellement le nombre des chômeurs, fournir une main d'œuvre gratuite aux patrons et mettre dans une situation impossible des milliers de jeunes qui ne peuvent plus payer leur loyer, leur bouffe, leur transport etc ...

Ça ne pouvait pas durer. Ça n'a pas duré. Ils ont commencé à discuter, à se regrouper, à prendre des contacts entre les différents stages. De coordinations en A,G, un début d'action se dessine (1) qui débouche sur la manif du 16 mars.

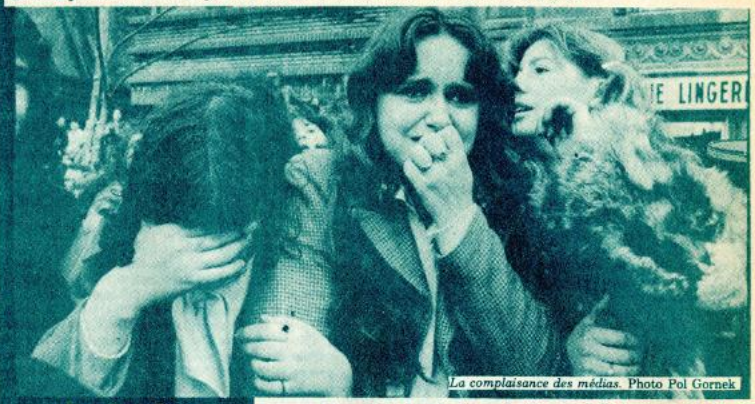
La veille la Direction Départementale du Travail de Paris, gênée par l'écho croissant des voix des stagiaires et inquiète d'éventuelles répercussions sur le vote des Français, fait des promesses de paiement rapide. Des promesses, en cette période on n'en est plus à une près. Ils n'étaient qu'un millier dans la rue mercredi à réclamer leurs « sous » et un statut de travailleur. Mais l'ambiance y était. A plusieurs reprises le cortège a scandé : **« Chaud chaud, chaud, le printemps sera chaud » ... ça c'est une bonne idée !**

Patrick Benquet

(1) avec le soutien de la CFDT et de la CGT



Le printemps sera chaud ! Photo Pitchall



La complaisance des médias. Photo Pol Gornek

clocloclos

Il faisait tiède ce samedi là. C'est en flânant dans une librairie que nous avons appris la nouvelle: quelqu'un téléphonait et a lâché: **« Claude François ? Mort ? Ça fait un connard de moins »**. Dans l'atmosphère tendue de ce samedi préélectoral, tout le monde a éclaté de rire.

Devant son domicile, Boulevard Exelmans, la police contenait les badauds et les fans. Un képi hochait la tête : **« Moi aussi je l'aimais bien. Mais je n'irai pas me rouler par terre comme ces jeunes filles »**. Des sanglots déchirants éclataient dans l'assistance, et un essaim de photographes de se précipiter pour les fixer sur pellicule en grognant : **« Ici, il n'y a que les pleureuses à photographier »**.

Et tout le week-end jusqu'à lundi, il a fallu se taper de pleurnichardes rétrospectives radio-télé, sur la vie de cet incontestable zéro musical qui depuis des années pervertissait dans l'impunité notre belle jeunesse à l'aide de refrains stupides et ultra conformistes. **« Combien de jeunes a-t-il préservé de la drogue »**, commenta sans honte un speaker de la télé, tandis que sur l'écran apparaissaient, comme en manque, de jeunes fans aux yeux exorbités, hurlant et trépignant à l'apparition de chaque goutte de sueur sur la peau de leur idole.

La mort de Claude **François**, vous vous en seriez douté, ne nous arrache pas une larme, même de politesse.

André

chronique de la libération des ondes

Ce mois de mars, cher auditeurs (trices) libres, a été fertile en événements radiophoniques. **« Radio verte Fessenheim »** s'est fait piquer l'un de ses émetteurs, en Allemagne. Sur Paris, les brouilleurs de TDF ont inauguré une nouvelle technique, le brouillage en « clignotant » : on continue à entendre l'émission, mais en tranches de deux secondes entrecoupées de sifflements. Sympa, non ? Une émission de **« Radio Verte »** a été présentée par un animateur de onze ans. J'ai attrapé des fous rires en écoutant les délires de **« Radio onz'débrouille »** qui émet en direct avec quatre ou cinq personnes très gaies autour d'une table. **« Radio 93 »** appelle ses auditeurs à l'appeler pendant les émissions au 820 24 16. « Radio 93 » émettra bientôt tous les jours, avec un émetteur qui couvre toute la région parisienne. Ils ont besoin de sous, d'ailleurs. **« Génération 2000 »**, une radio pirate pas libre (financée par Lido-Music, magasin de disques des Champs-Elysées) fait de la pub pour les parfumeurs du XVIè arrondissement, et a émis sans être inquiétée par le brouillage.**« Génération 2000 »** qui est installée dans de très luxueux studios, est une sorte de RTL en plus niais.

Un petit bouquin utile vient de sortir chez Maspéro : « Comment construire un émetteur quand on n'a jamais vu un fer à souder ». A en croire **« Radio onz'débrouille »**, les schémas présentés dans le bouquin ne fonctionneraient pas : **à vous de voir et d'écouter)**.

Une date à retenir : le jugement en appel pour **« Radio Fil Bleu »** qui peut faire sauter le monopole le 27 mars.

André

« Radio verte Fessenheim », chez Alain Boos, école de Kutzenhause, 67250, Soultz sous forêts. (R.V.F. appelle les lecteurs d'Antirouille à lui écrire pour l'aider ou donner leur avis sur les programmes).

Radio 93 : envoyer fric à C. Baudet, 13, rue Nicolas Leblanc, 93200 St Denis.

Pour tous rènseignements techniques, **adressez-vous à l'A.L.O. 36, rue des Bourdonnais, 75001, Paris.**

les Appalaches en grève

Ça fait plus de cent jours qu'ils sont en grève. Avec la ferme intention de ne pas capituler. Cent soixante mille mineurs, vivant dans une des régions les plus pauvres et les plus reculées des Etats-Unis. Dans des conditions de vie très difficiles, et qui n'ont strictement rien à voir avec les **belles images de « l'american way of life » et dont nous avons pu nous** faire une idée à travers le film percutant de Barbara Kopple : **« Harlan County, USA »**. (1)

Cette grève est la plus longue qu'aient connu les Etats-Unis, et **Jimmy Carter craignait « l'extension** indéfinie d'un conflit du travail qui menace l'économie nationale » ; il a décidé, début mars, de réquisitionner les mineurs, conformément à une loi de 1947, la loi Taft Hartley : il peut ainsi interrompre la grève pendant quatre-vingt jours, et multiplier les démarches pour régler le conflit entre les deux parties. Si, après ce délai, un accord est impossible, les

Harlan County : un film sur la lutte des mineurs



PROCHAIN ANTIROUILLE : NOUVEAU FEUILLETON B.D: L'ÉVASION DU 22 MARS 1994 -

LES 400 COUPS DE TELEPHONE

Qu'on soit branché ou pas, une chose est sûre, on ne parle plus que d'eux... Des journaux spécialisés au « Monde », ils le disent tous, le groupe de l'année, c'est vraiment TELEPHONE.

Un nom qui sonne fort la communication et qui trimballe avec lui des vieux rêves de musique dure et vibrante. De musique simple à quatre temps. Vous aviez déjà pigé. C'est le rock'n roll...

Du rock avec des paroles françaises, même... Pas du genre « **donnez-nous une bière et laissez-nous jouer fort** »... Pas du genre « **Gabrielle, tu brûles mon esprit et mon corps n'en peut plus** », mais plutôt des questions du style « **qu'est-ce qu'un mec comme moi peut faire dans une société où on ne peut pas faire la révolution, si ce n'est jouer dans un groupe de rock'n roll** ». Voilà. Le ton est donné. Ce ne sont pas des « politiques », mais des gens qui veulent être heureux, avoir la pêche et qui entendent faire passer cette énergie aux autres.

Pour la présentation, ils sont quatre : une fille, trois garçons. Richard tape sur la batterie, Corinne est à la basse, Louis et Jean-Louis jouent de la guitare. A ces quatre-là, s'ajoutent et se confondent François et Cow-Boy, l'un pour le « management », l'autre, je ne sais plus très bien ce qu'il fait, mais il est comme les autres, indispensable.

Je n'ai pas rencontré Corinne et Louis, mais l'équipe est tellement soudée qu'on les aurait imaginés dans la pièce où nous étions, c'est dire... 23 ans de moyenne d'âge. Une sympathie débordante et communicative.



PHOTO PAL GABENEK





une façon plus spontanée

« **La jeunesse ? Oui, j'y crois**, dit Jean-Louis, **c'est comme certaines femmes qui revendiquent leur spécificité. Il y a une jeunesse, un moment où l'on se sent mieux les choses, d'une façon plus spontanée. Parce que chaque année t'apporte un supplément de carapace** ».

Cette carapace ne leur fait pas peur du moins pour l'instant. Et puis, leur passé n'est pas trop classique. Pas de confort douillet dans lequel on s'installe. Richard comme Jean-Louis sont partis assez vite du bahut et de chez leurs parents pour parcourir des routes moins sécurisantes.

« **J'ai quitté le lycée en première**, raconte Richard. **Ça ne m'intéressait pas. Une seule chose me passionnait : la musique. Dès l'âge de 13 ans, j'ai commencé à faire partie d'un groupe. Je tapais sur tout ce que je trouvais, alors, je me suis mis à la batterie. Je découvrais les Beatles** ».

Pendant ce temps-là, les autres membres du futur groupe grandissent bien sûr, et Jean-Louis à 18 ans se barre aux Etats-Unis, un mythe de son enfance encore proche, entretenu par « Woodstock », cette « **grande fête d'amour et de paix** » et qui nous était arrivé par le biais du cinéma et des disques. Tous les « **grands** » étaient là : Joan Baez, Hendrix, Richie Havens... « **C'avait été un fantastique pied, le rêve. En allant aux Etats-Unis, je me suis rendu compte de tout ce que nous, ici, on avait reçu comme informations déformées, incomplètes. En fait, on a été arnaqué par toutes ces images. J'ai vu comment étaient les gens derrière tout ça. Un peu comme au festival « Riviéra 76 » du Castellet. Ils ont réussi le tour de force de montrer en film cette manifestation comme une fête avec plein d'herbes, une ambiance extraordinaire alors que ce n'était pas exactement cela, il y avait de la boue partout et l'ambiance...** ».

jouer à fond

Cette conjonction de départs, de rencontres, d'amour de la musique fait qu'ils se retrouvent tous les quatre portés par la même joie de jouer ensemble le rock'n roll. « **On a toujours joué à fond, depuis le début. On parle souvent des bahuts parce que c'est un milieu où les amitiés sont familiales. C'est là que tu prends tes premières initiatives et quand tu en as pris l'habitude, c'est bon. Les jeunes qui sont au bahut, ils sont au présent. Nous, on se ressent bien là-dedans** ».

Le rock, c'est aussi une certaine violence, l'occasion même pour certains d'aller très loin. Au mois de décembre, à la porte de Pantin, un garçon devait mourir d'un coup de couteau de cette violence. « **Dans les bals, le musette aussi déclenche la violence. Il y a deux formes de violence. Entre suriner un mec et saccager une rame de métro par exemple. Nous, on aurait bien voulu être dans le métro, pour bien se marrer. Ça devait être la fête...** ».

Oui, ils sont encore révoltés. Par quoi ? Mais par tout. « **On est révolté et un peu attendri quand même. En même temps, acteur et spectateur. On aime vachement la vie. Pour cela, on a la pêche, on n'est pas distant...** ».

se faire du plaisir

Pour Téléphone, depuis un an et demi de tournées, tout va pour le mieux, c'est presque magique...



PHOTO PAL GABENEK

Mais en dehors des louanges enjôleuses, quelques critiques extrêmement acerbes jettent leur note discordante : Jean-Louis ne chante pas toujours juste, c'est vrai. La cohérence rythmique frôlerait parfois l'anarchie. De quoi ne plus s'y reconnaître. La musique ne serait donc plus ce qu'elle était ?

Jalousies ? Non, on ne peut pas dire. Mais il est vrai que beaucoup plus qu'il y a dix ans, notre « culture musicale » s'est orientée progressivement vers un professionnalisme rigoureux. « Ce n'était pas trop tôt » clament la plupart des « kids ». Les riffs, les breaks, les chorus qui tombent, comme des couperets tous ensemble bien nets donnent le grand frisson de la Connaissance. « Rock and Folk », « Best », pour ne citer que ces deux journaux spécialisés, nous ont conduit sur les routes de ces grandes découvertes.

Le rock, c'est pourtant différent. Les grandes choses glacées de la perfection ne donnent pas toujours les explosions qui frémissent en nous. Ces émotions-là, TELEPHONE les transportent. C'est rare. Il faut y goûter pour, comme dit Jean-Louis, « **tout faire en se faisant du plaisir** ». C'est bien, non ?

Hélène Delebecque

C'EST A PEINE CROYABLE:

L'ABONNEMENT RESTE à 50 frs CE MOIS-ci !!

Pour les dix mille abonnements, il faut encore pousser, car nous n'en recevons pas suffisamment par jour. Dix mille abonnements, ce n'est pas une compétition rigolote pour avoir le plus grand fichier possible ; c'est la condition nécessaire à notre équilibre financier. bonne nouvelle : à partir de mai, la gestion des abonnements sera faite par une boîte spécialisée travaillant sur ordinateur. Pour nous, moins de travail Pour vous un service encore plus rapide et sûr. Pour tout abonnement, vous avez en prime un numéro spécial au choix, ou un ancien numéro. Et pour cinq abonnements, vous avez droit au sixième gratuit.

NOM

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Age Profession Pays

m'abonne, me réabonne (1) au tarif de 50 F (ou de 60 ou de 100 F tarif de soutien). Merci d'écrire en MAJUSCULES, ça évitera les erreurs. N'oubliez pas les 3 F en timbres pour tout changement d'adresse !

Je choisis comme prime (1), le spécial poèmes, le spécial H.O., le N°... Rayer la mention inutile

Les abonnements arrivant après le 11 avril seront pris en considération que pour le numéro de juin.

Règlement par chèque bancaire ou CCP (N° 3512476Y La Source) à l'ordre d'Antirouille. Envoyez vos chèques (bancaires ou postaux) à l'adresse du journal. Si vous n'avez pas de comptes (banque ou postal), utilisez les mandats-lettres.

Etranger : 65 F dix numéros (plus supplément avion si nécessaire précisions au journal). Payer par mandat-international plutôt que par chèque étranger, ça évite des frais.

Ordinateur



10 000 abonnements ? O K?

les carnets de Tantouille

N'oubliez pas, si quelque chose se passe dans votre région, dites-le nous. Pour les dates de fin avril et mai, envoyez-les avant le 15 avril.

calendrier

Bretagne

Le 24 mars, Mahjun à St-Brieuc. Shylock à Vannes.

Le 25, Mahjun à Dol en Bretagne. Gérard Delahaye à Ty-Kendalc'h. Fracture, Electric Callas, Marie et les Garçons à Rennes. Shylock à Morlaix. Dallas Gang à Landivisiau (ss. rés.).

Le 28, Shylock à Lorient. Minuit Boulevard à Brest.

Le 29, Claire à Brest. François Béranger à Nantes. Mahjun à Brest. Minuit Boulevard à Quimper.

Le 30, Mahjun à Quimper.

Le 31, Melaine Favennec à Quimper (Théâtre). Minuit Boulevard à Laval. Grande Jonction (ex-Wells Fargo) à Pontivy (salle des fêtes). Festival à Lorient avec ss. rés. Mahjun, Gilles Servat, John Milineus, Gérard Delahaye, Yvon Le Men, PJF, Exodius.

Le 1er avril, Font et Val à St-Nazaire. Mahjun à Vitré. Gérard Delahaye à Tréméven Quimperlé (ss. rés.).

Le 5, René Werneer à Guingamp.

Le 6, René Werneer à Guimgamp.

Le 6, René Werneer à Lesneven. HLM / Chrysais Idoménée à Laval.

Le 7, René Werneer à Brest. Gérard Delahaye à Pontrieux. HLM/Chrysais Idoménée à Vitré.

Le 10, Motorhead à Rennes (ss. rés.).

Le 11, Motorhead à Brest (ss. rés.).

Le 14, Etron Fou Leloublan à Nantes.

Le 14, Claude Yvans et Danou à Lorient.

Le 15, Etrou Fou Leloublanc à Fougères (salle de l'Espérance). Claude Yvans et Danou à Quimper.

Le 16, Légende II à Rennes.

Le 18, Jean-Max Brua à Rennes. Mama Béa Tékielski à Brest. Claude Yvans et Danou à Pontivy.

Le 19, Claude wyvans et Danou à Laval.

Le 21, Potemkine à Brest. Océan à Lorient.

Le 25, Morange et Fertier à Laval (FJT).

Le 26, Morange et Fertier à Saint-Brieuc.

Les 27 et 28, Morange et Fertier à Lorient.

Le 28, Little Bob Story à Vannes

Le 29, Electro Choc à Saint-Nazaire.

UNE FETE ANTIMILITARISTE EN JUILLET

Un groupe d'antimilitariste de Bretagne organise le 2 juillet, une grande fête pour informer la population sur la militarisation. Ça se passera à Derval sur la RN 137, entre Rennes et Nantes. Ils recherchent tout groupe d'expression (musique, danse, théâtre...). Les frais d'hébergement et de transports doivent être pris en charge par la fête et si c'est possible une petite indemnisation.

Contact : J.P. Roinsard, Boudrinal 44290 Pierric. Guéméné Penfao.

Régions est

Le 24 mars, Claude Yvans et Danou à Reims. National Health à Epinal.

Le 25, National Health à Nancy. Malicorne à Sedan.

Le 26, National Health à Thionville.

Le 27, Treponem Pal à Longwy.

Le 28, Imago à Reims.

Le 29, Bise de Buse, Axe et Kamand Bear à Schiltigheim (salle des fêtes).

Le 30, Imago à Nancy.

Le 31, Uriah Heep, à Nancy.

Le 1er avril, Tangerine, Motorhead et Coïncidence à Villerupt.

Le 4, Chick Corea et Return to Forever à Metz (palais des Sports). « Family Life », film de K. Loach au ciné-club d'Uckange.

Le 5, Edition Spéciale à Provins. Carefully à Nancy (fac pharmacie).

Le 7, Carefully à Haray.

Le 11, Editions Spéciale à Troyes.

Le 13, Claire à Méricourt. HLM/Chrysais Idoménée à Châlons/Marne.

Le 14, Trang Quang Hai à Mulhouse (AMC). Bonneville à Troyes (ss. rés.). HLM / Chrysais Idoménée à Metz.

Le 15, Ganafoul à Hagondange. HLM/Chrysais Idoménée à Nancy.

Le 18, David Rose à Reims (salle des Cordeliers). Idir à Nancy (Centre culturel lorrain). Atoll à Troyes.

Le 19, David Rose à Nancy (palais des Congrès).

Le 20, Los Incas, à St-Dizier.

Le 21, Cuarteto Cedron à Chaumont.

festival de Lautenbach

Les 31 mars et 1er avril, l'Alsace va résonner aux sons d'un grand festival de l'expression régionale.

Avec **Machin, Jacques Emmanuel Beltzung (ragtime), Claud Wind, Nothing Gulch (bluegrass), Est (country rock), Eau Vive (chansons).**

Le 31 mars ça se passe à Altkirh à 20 h 30, (Halles au blé).

Le 1er avril, à Lautenbach, à 20 h 30 (salle des fêtes).

Et en plus, le 29 avril, quatrième soirée « Am Stockbrunona » au restaurant Herrgott à Lautenbach à h 30 : instruments à vent

Le 22, Cuarteto Cedron à Bar-le-Duc. David Rose à Troyes. Alain Meilland à Sarramange.

Le 23, Malicorne à Longlaville. HLM/Chysais Idoménée à St-Quentin.

Le 24, Malicorne à Nancy.

Le 25, Malicorne à Sedan.

Le 26, Castelhémis à Strasbourg.

Le 29, Ganafoul à Charleville. Carefully à Jœuf (MJC).

Paris

Jusqu'au 25 mars, « Nekrassov » de Jean Paul Sartre, mis en scène de Georges Werler au TEP. Control au Gibus.

Jusqu'au 26, Doofy Ruth au Ten Gallons.

Jusqu'au 31, « Yvonne Princesse de Bourgogne » de Witold Gombrowicz par la compagnie du Cercle au grand théâtre de la cité internationale universitaire. Toujours à la cité U. mais à la Resserre « la Pantomine blanc de peur » de Maximillien Decroux.

Jusqu'au 1er avril, Rudy Brians et les solistes des ballets de Marseille dansent Roland Petit au Théâtre de la Ville. Le Théâtre du Galion présente « le petit soldat de paille » mis en scène par A. Sabaud au Théâtre Paris Nord.

Jusqu'au 2, Castelhemis à la Vieille Grille.

Une semaine de chanson dans le 17e

Le centre culturel du 17e et Eve Grilliquez propose une semaine consacrée à la chanson du 3 au 7 avril. Pour populariser une forme d'expression souvent en marge et mal connu.

Le 3 avril : Clotilde à 20h30 et Gilles Mechin à 21h45.

Le 4 avril : Marie Josée Vilar à 20h30 et « Chansons pour voir » à 21h45.

Le 5 avril : Lionel Uzac à 20h30 et Marie Matin à 20h45.

Le 6 avril : Manuel Bamberger et Jacinta à 20h30 et Bernadette Rollin à 21h45.

Le 7 avril : Jean Pierre Marchand et Nicole Kochmann à 20h30.

Chaque spectacle vaut 20 francs avec réduction pour étudiants et chômeurs. Pour en savoir plus : 227 68 81 au centre culturel 47 rue de Saussure.

Jusqu'au 8, exposition de peintures et dessins de Christiane Tran à la MJC Brancion théâtre de la Plaine, 18 avenue de la Porte Brancion. 15è arrondissement.

Jusqu'au 9, La Compagnie Jean Bois présente « Parade » au théâtre de l'Aire Libre Montparnasse. Le Théâtre de l'Estrade Compagnie Daniel Benain présente « Oncle Vania » d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean Marc Bory au théâtre Daniel Sorano. « Iakov Bogomolov » de Maxime Gorki par le Théâtre sur la place au Théâtre 13 (24 rue Daniel Paris 13).

Jusqu'au 11, Henri Lejeune expose ses dessins à l'encre de chine au Ranelag 5 rue des Vignes 16; on a reçu un échantillon, et c'est très beau !

Joan Pau Verdier au Stadium

Le revoilà à Paris plus électrifié que jamais avec trois nouveaux musiciens PierrotFanner, Leroy et Michel Hervey (ex Zoo). Son dernier disque ne devrait pas tarder à sortir et c'est un événement que nous commenterons dans le prochain numéro.

On va pouvoir découvrir ses nouvelles chansons bourrées de vie et de passion. Un sujet entre autre, « avoir trente ans aujourd'hui » ... Le disque s'appellera « un nuage dans la tête » ce qui promet beaucoup de rêves ...

Ne manquez pas son passage, qui laissera des traces dans vos têtes, plus douces que les nuages.

C'est le 28 avril au Stadium, avenue d'Ivry.

Jusqu'au 15, la Compagnie de l'Escabeau présente : « Les assiégés » au théâtre Mouffetard.

Jusqu'au 18, Christian Dente au Lucernaire Forum.

Jusqu'au 29, « Les derniers » de Gorki, mise en scène de Lucian Pintilié au Théâtre de la Ville.

Au moins jusqu'à fin avril, Philippe Chatel à Campagne 1ère. « Help Mummy Help » de et par Phyllis Roome à la Mama du Marais. Au Théâtre d'Edgar, « l'espoir grevé » adapté du livre d'Hélène Bleskine par Sandra Montaigu et Christian Boutrou. Au Café d'Edgar à 20h15, Ernesto Rondo; à 22h « La vie de jeunesse » de Françoise Thuries avec F. Thuries et Bunny Godillot; à 23h « les Autruches » de Micheline Bourday avec R. Boulenger, N. Keryan, N. Evans et ; Bourday.

Le 24 mars, Sam Rivers trio au Stadium. Bill Baxter au Flap. Bonneville au Centre Américain. Tyla Gang au Bus Palladium.

Le 25, Abrial Stratageme Groupe au centre américain. Soho au Golf Drouot. « Greenpeace au secours des baleines » au Bio Théâtre, 7 rue Louis le Grand Paris 2.

Le 26, Patty Smith au Pavillon de Paris.

Le 27, Ma Banlieue Flasque salle Paris nord. Bernard Haller au palais des Arts.

Du 27 au 2 avril, Afric Music au Ten Gallons.

Le 28, Gérard Poulet et Désiré N'Kaoua jouent des sonates de Mozart à la cité universitaire. Gong à Mogador. National Health au Bus Palladium. Le Théâtre du Hangar présente « la Célestine » de Fernando de Rajas à la fac de Dauphine.

Du 28 au 1er avril, Electric Callas au Gibus.

Du 28 au 2, Kathakali (théâtre dansé indien) au théâtre Montparnasse.

Du 28 au 30/4 « L'arrière boutique » variation sur le thème de l'ombre et de la lumière au Petit TEP.

A partir du 28, « le journal d'un fou » de Gogol adapté et mis en scène par Roger Coggio au théâtre de la Renaissance.

Du 28 au 4/4 « Indepen Danse » une recherche en danse moderne par 11 chorégraphes indépendants au Théâtre 13.

Le 29, Telephone au centre Beaubourg (gratuit). Ganafoul au Laser. Jacques Thollot « New Quintete » et Joe Albani solo au Stadium. Sapho et ses horribles chéris à la MJC du 20 rue des Amandiers. Hootnanny au centre américain. Wilko Johnson Band au Batacian (ss. rés.).

Du 29 mars au 29 octobre, exposition sur le Portugal au musée d'Art Moderne, 14 avenue des Etats Unis 16e.

Le 30, le groupe Multitude et Ron Pittner trio au Stadium. Le trio Texier, Humair, Jeanneau au musée d'art moderne. Richie Havens à la salle Pleyel.

Les 30 et 31 et le 1er, Nico à Campagne 1ère.

Le 31, Sam Rivers Trio au Stadium. Lyndhurst à la Mairie du 14e.

Le 1er avril, Bracos Band au centre américain. Catfish au Golf Drouot. Jim Capaldi au Bus Palladium. Uriah Heep au pavillon de Paris. Didier Bocquet à la MJC du 20e. « Les hommes e la baleine » au Bio Théâtre.

Le 3, Chick Corea à la salle Pleyel.

Du 3 au 9, Sciva au Ten Gallons.

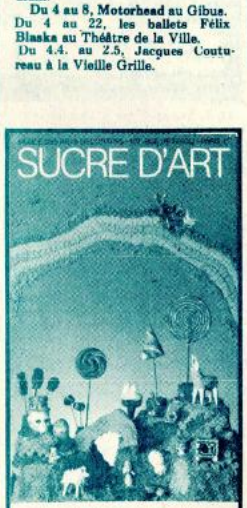
Le 4, Rich Kids au Bus Palladium.

Les 4, 11, 18 et 25, Didier Levallet Grand Orchestre au Stadium.

Du 4 au 8, Motorhead au Gibus.

Du 4 au 22, les ballets Félix Blaska au Théâtre de la Ville.

Du 4.4. au 2.5, Jacques Coutureau à la Vieille Grille.



Jusqu'au 17 avril 1978 une curieuse exposition au musée des Arts Décoratifs : des chefs d'œuvre de pâtisseries de tous les coins du monde, du monumental billet de banque au crocodile grandeur nature, ou une maquette de cathédrale. Un seul dénominateur commun : le sucre, du chocolat à l'angélique. Des dizaines de dizaine d'heures de travail pour réaliser des œuvres éphémères.

L'expo est ouverte tous les jours sauf le mardi de 12 à 18 heures. 107 rue de Rivoli dans le 1er arrondissement. Prix d'entrée 6 francs et demi-tarif pour les étudiants.



Du 4 avril au 20 mai, « The Wave » (la vague) textes de JJ Varoujean mise en scène de Régis Santon avec MF Santon et P. Charras au Nouveau Carré.

Du 4 avril au 31 mai, « Maître Puntila et son valet Matti » de Bertolt Brecht, mise en scène de Guy Rétoré au TEP.

Le 5, Hootnanny au Centre américain. Pirates au Batacian.

Le 6, Antes et Omar Spinoza au Centre Américain.

Du 6 au 9, Gérard Gauche au 28 rue Dunois (ss. rés.).

Du 6/4 au 31/5, exposition de Catherine Ikam à la galerie du centre culturel du Marais.

Du 6/4 au 31/5, exposition de gravures de Tom Phillips à l'entrepot du centre culturel du Marais. Le 7, Potemkine au Centre américain. Océan au lycée Balzac.

Le 8, Taxis au Golf Drouot. « Greenpeace au secours des baleines » au Bio Théâtre.

Les 9 et 10, Achezenon au théâtre Mouffetard.

Le 10, Cherry Vanilla au Bus Palladium. Melody au théâtre Paris Nord.

Du 10 au 15, Bernard Haller au Palais des Arts.

Du 10 au 16, Tentation au Ten Gallons.

Le 11, John Otiway et Wild Willy Barrait au Bus Palladium.

Les 11, 13 et 14, Mama Bea Tekielski au Centre américain.

Du 11 au 15, Cortinas au Gibus.

Le 12, Hootnanny au Centre Américain.

Du 12/4 au 9/5, Jacques Antonin au Lucernaire Forum (21h).

Le 14, les « Fantastiques » à Campagne 1ère.

Les 14, 15 et 16, John Mami Watta à la Boule Noire (18°).

Le 15, Océan au Beaux Arts. Patrick Forgas au Centre Américain. Foxy au Golf Drouot. « Les hommes de la baleine » au Bio Théâtre.

Le 17, Saints au Bus Palladium.

Du 17 au 23, Djins au Ten Gallons.

Du 17 au 30, Quilapayun au Théâtre d'Orsay.

Le 18, du 20 au 23 et du 27 au 30, Tecca et Ricardo au Centre Américain.

Le 19, Atoll à Olympia. Hootnanny au Centre américain.

Le 22, Trust au Golf Drouot. « Greenpeace aux secours des baleines » au Bio Théâtre.

Le 24, Queen au Pavillon de Paris.

Du 24 au 30, Bernard Haller au Palais des Arts.

Le 25, Rose au Bus Palladium. Ten Years Later With Alvin Lee au Pavillon de Paris.

Du 25 au 29, Toto Bissainthe au Théâtre de la Ville. Haute Tension au Drug Show.

Le 26 David Rose au Bus Palladium. Motors au Batacian. Hootnanny au centre américain.

Du 26/4 au 9/5, Bayou Sauvage à la Vieille Grille (23h).

Le 27, Joan Pau Verdier au Stadium. Akka au cinéma La Pagode (57 rue de Babylon).

Le 29, Mike Lecuyer au Golf Drouot.

Michel Bühler

On en a déjà parlé dans *Antirouille* de Michel Buhler, ce Suisse plein d'humour sur lui et sur le calme apparent de son pays. Une voix pleine de santé, en plus, qui se moque des institutions de son pays, non sans oublier la tendresse



Il est à la Cour des Miracles jusqu'au 29 avril accompagné à l'accordéon par Nono Muller.

15, rue des Blancs Manteaux 75004. Tous les jours sauf le dimanche, 25 et 20 les places.

A LA LIBRAIRIE DU 14 JUILLET, BD BEAUMARCHAIS, SE TIENT ENFIN LA CELEBRE ET FABULEUSE **EXPOSITION INTERNATIONALE ANTIROUILLE**, DE PASSAGE A PARIS POUR QUELQUES TEMPS, ENTRE LE NIPPON IMPERIAL MUSEUM DE YOKOHAMA ET LA NATIONAL ART GALLERY DE NEW YORK. L'EXPOSITION OUVRE SES PORTES LE 20 FEVRIER, AVEC QUELQUE RETARD DU A UNE AVARIE DE PROJECTEUR. MILLE EXCUSES. L'ENTREE EST LIBRE BIEN ENTENDU, MAIS IL EST PRUDENT DE RESERVER SA PLACE DANS LA QUEUE QUELQUES JOURS A L'AVANCE.

Provence Corse

Jusqu'au 24 mars, Le Cohelmec à Avignon.

Jusqu'au 26, « Les noces de sang » de Frédérico Garcia Lorca par le théâtre de Recherche de Marseille, mis en scène par Andonis Vouyoucas à Marseille (espace Massalia).

Le 24, Maren Berg à Marseille (th du gymnase).

Les 24 et 25, Bernard Haller à Nice.

Le 25, Prévert par Alain Enjary à Martigues (salle Prévert). Stinky Toys à Salon de Provence (salle des fêtes).

Le 28, Jean Claude Monnet à Port St Louis du Rhône. Patti Smith à Marseille. Stinky Toys à Draguignan (MJC).

Le 29, Jacques Bertin à Cavaillon. Stinky Toys à Toulon.

Le 30, Jacques Bertin à Aix en Provence. Jean Claude Monnet à Grasse. Stinky Toys à Brignoles (83, place devant la Poste).

Le 31, Jean Claude Monnet à Istres. Mama Béa Tekielski à Marseille.

Le 1er avril, Fawzi al Aledy (luth et musique irakienne) à Martigues (salle Prévert). Stinky Toys à Nice (fac de lettres).

Le 3, Stinky Toys à Bandol (83 - salle principale).

Le 4, Stinky Toys à Cannes.

Le 5, Stinky Toys à Fréjus (place des arches).

Le 7, Jean Paul Farré à Hyères.

Du 12 au 7 mai, « Blaguebolle » création par les Blaguebolles à Marseille (espace Massalia).

Le 14, Factory à Marseille.

Le 15, Factory à Toulon. Shylock à Vence (06).

Le 18, Shylock à Martigues.

Le 19, Shylock à Marseille.

Le 20, Factory à Aix (ss rés.). Bernard Haller à Cannes. Shylock à Avignon.

Le 21, Bernard Haller à Istres. Shylock à Arles.

Le 22, Shulock à Carqueiranne (83). Newtone Expérience à Nice.

Le 24, Shylock à Bastia.

Le 25, Shylock à Sartene (20) Marcel Dadi à Aix (th municipal).

Le 26, Shylock, à Ajaccio.

Le 27, Shylock à Corte.

Le 28, Véronique Samson à Toulon (opéra). Font et Val à Avignon.

Le 29, Véronique Samson à Marseille (chapiteau). Alain Morvan, Cheneau et son groupe Ker-Bro à Toulon (salle des sports).

Le 30, Serge Reggiani ç Martigues (chapiteau).

Ouverture de « La Chouette » il y a deux salles avec bar où l'on peut écouter du jazz enregistré ou « live ». Petits groupes, pris modérés, espoir d'organiser d'autres activités avec le public (concert, festivalç. La Chouette, 8 rue Galante 84000 Avignon. Tél : (90) 86 51 26. A surveiller ...

Suisse

Du 11 au 15 avril, la pomme verte présente « Les dames de Julietta Jérome dans le gouffre » de Catherine Daste à Genève (casino théâtre).

Le 25, « Prométhée enchaîné » de Eschyle, par le théâtre de Carouge, à Genève.



Aquitaine Midi Pyrénées

Le 23 mars, Electrochoc à Oloron (MJC).

Le 24, Electrochoc à Mourenx (MJC).

Le 25, Skryvania à Bordeaux. « Vip » de Buster Keaton et Harry Langdon au ciné-club de Lardin (24). Julos Beacarne à Mont de Marsan (ss rés.) David Alun à Peyrehorade (40), c'est gratuit. Electrochoc à Pau.

Le 27, Mona Lisa à Tarbes (ss rés.).

Le 28, Etron Fou Leloublan et Est-ce-bien raisonnable à Toulouse (th du Tour). La Bamboche à Périgueux.

Le 29, Mona Lisa à Toulouse. Etron Fou Leloublan et Cyril Lefebvre à Rodez (MJC).

Du 29 au 1er avril, Marianne Sergent à Bordeaux.

Le 30, Mona Lisa à Bordeaux. La Bamboche aussi.

Le 31, Mona Lisa à Baudreix (le Knack). La Bamboche à Tonneins.

Le 1er avril, Mona Lisa à St Jean de Luz.

Le 6, Bonneville à Toulouse (ss rés).

Le 7, Tangerine à St Jean de Luz.

Le 8, Fête à St Paul d'Espis avec le groupe « Las Pastorels de Bargalona ». Tangerine au Boucan. Electrochoc à Artix (ss rés.).

Le 9, Tangerine à Bordeaux.

Le 11, Claire à Decazeville. Tangerine à Pau.

Le 12, Tangerine à Mont de Marsan.

Le 13, Potemkine à Rodez (MJC).

Le 14, Potemkine à Albi (th municipal).

Le 15, Electrochoc, à Gironde (33).

Le 17, Julos Beaucarne à Périgueux.

Le 18, Factory à Montauban. Pantincruel à Gragignan.

Le 19, Pantincruel à Bordeaux (campus ss rés.).

Le 20, la compagnie le Cercle (danse contemporaine) à Tarbes (parvis). Pantincruel à Auch (MJC). Chick Corea à Bordeaux. Marcel Dadi à Bordeaux (th l'Alhambra).

Le 21, Factory à Toulouse (« le pied »). Taxis aussi. « Vivre sa vie » film de Godard au ciné-club de Pigné (81).

Le 22, Factory à Bergerac. Béranger à Mérignac. Pantincruel à Pau (MJC Fouchet Dufau). Julos Beaucarne à Périgueux. Taxis à Barcelone du Gers. Electrochoc et Strychnine à St Bazeille (47).

Le 24, Claire à Bordeaux (campus).

Du 24 au 29, la pomme verte présente « Les dames de Julietta Jérome dans le gouffre » de Catherine Daste à pau.

Le 25, Potemkine à Pau

Le 26, Potemkine à Toulouse (th du Tour).

Le 29, Pantincruel à Lavaur (81).

jusqu'au 25 avril, les abonnements restent à 50 F

Centre ouest

Le 24 mars, Skryvania à Tours.
Du 24 au 26, Taxis au Mans (salle club).
Le 25, Archipel à Allones (MJC).
Manu Lanuhuel à La Rochelle, maison de quartier de Port Neuf. Diesel et Zenith à St Benoit du Sault.
Le 26, Workshop de Lyon à Poitiers.
Le 28, Mona Lisa à Cognac (théâtre). « Le Grand Soir » de F. Reuser au cinéma de la MJC de Bourges. Jean Claude Monnet à Angoulême.
Le 29, Los Incas à Chateauroux. « Mon Oncle Antoine » de Claude Jutra à Bourges (MJC).
Le 30, , François Béranger à La Flèche. Chhau Danse de Seraikella (Inde) à Bourges (MJC).
Le 31, François Béranger à Rochefort. Los Incas à Vierzon. Claude Yvans et Danou à Bourges (Chacellerie). Dallas Gang au Mans. Electrochoc à Niort (Foyer pour tous).

Fougerolles à l'air de la chèvre

Le lundi de Pâques à Fougerolles (dans l'Indre) les cloches retentiront pour la deuxième grande journée de la chèvre.
Il y aura plein d'animaux, une exposition des travaux des artisans de la région (tissage, peinture, sculpture, ...) et la vente de produits locaux. Et un spectacle époustouflant avec jongleurs, groupes folkloriques, chanteurs ...pendant toute la journée. Le soir un magnifique bal clôturera cette mémorable journée. Qu'on se le dise! Sans oublier le grand méchoui de midi.

(Fougerolles 36 230 Neuvy Saint Sépulcre).

Le 1er avril Abrial Strategeme Group au Mans; ainsi que Minuit Boulevard.
Le 4, Minuit Boulevard à Tours.
Le 5, HLM/Chryseis Idoménée au Mans. Minuit Boulevard à Orléans.
Le 6, Michel Ripoche à Poitiers. Kazy Kat au Mans. Electrochoc à Fontenay le Comte (FJT).
Le 7, Michel Ripoche à La Rochelle. Duo Levallet : Querliet à Niort. Electrochoc à St Jean d'Angely (MJC).
Le 8, Los Incas à Angoulême. Roxy Minette et Helter Skelter à la Mothe St Heray (foyer rural).
Le 9, Jean Max Brua à Niort.
Le 13, Claude Yvans et Danou au Mans.
Le 14, Légende II à la Roche /Yon.
Le 15, Julos Beaucarne aux Brouzils Maurice Daccord à St Marcel. Festival Rock-Punk à Sevignay/Charente avec Rio et Cassoulet's Band et Garez-vous-en-epi.
Le 18, François Béranger à Chateauroux. « Le brave soldat Svelk » d'après J. Hasek par le centre dramatique national du Limousin à Cognac.
Les 18 et 20, Le Cohelmec à Angoulême.
Le 19, Etron Fou Leloublanc à Partenay. Alain Meilland à Bourges.
Le 20, Jacques Bertin et Una Ramos à La Roche/Yon. Claude Yvans et Danou à Saumur. Little Bob Story à La Rochelle (ss. rés.).
Le 21, Little Bob Story et Chris Mac Gregor à Poitiers.
Le 22, Claire à Ligueil. Little Bob Story à Cholet.
Les 23 et 24 Giroux à Orléans.
Le 24, Workshop de Lyon à Angoulême. Little Bob Story à Bourges (ss.rés.).
Le 25, Workshop de Lyon à Poitiers.
Le 26, Little Bob Story à La Roche/Yon.
Le 28, FMR et Zénith à Le Blanc. Didier Bocquet à Orléans (centre de la Madeleine).
Le 29, Little Bob Story au Mans.

La maison des jeunes des Genillé organise les 5 et 6 août son premier Festival Folk Country. Pour tous renseignements, écrire à : Foyer rural des jeunes de Génillé 37460 Montrésor.

le printemps de Bourges

Après le succès du premier Printemps de Bourges organisé l'an dernier la Maison de la Culture de Bourges et Ecoute-S'Il Pleut organisent un deuxième Printemps, du 12 au 16 avril.

Cette fois il s'ouvrira, en plus, à d'autres formes d'expression musicales et à la chanson internationale. Chaque jour de 10 heures à 2 heures du matin des spectacles ou des manifestations se dérouleront dans sept lieux différents.

LE GRAND CHAPITEAU : caque soir 4000 personnes de 21H30 à 24 H mercredi : Alan Stivel; jeudi : Louise Forestier et Anne Sylvestre; vendredi : Steve Waring et Graeme Allwright; samedi : Brigitte Fontaine et Areski, Moustaki; dimanche : Mama Bea Tekielski, Claude Nougaro.

DES « THEMES PARENTHESES » DANS LA PETITE SALLE DE LA MJC « ERAUCOURT

De la musique folk, de la musique pop, du jazz, des humoristes et des conteurs, de 17h à 19h dans cette salle de 350 places.
Mercredi : Gabril Yacoub et Michel Ripoche.
Jeudi : Hindenock et Mona Lisa.
Vendredi : Marianne Sergent et Aristide Padygros.
Samedi : Mas Alvin et le Trio Humai Janeau Texier.
Dimanche : France Lea et Teca et Ricardo.

De 19h à 21h :
Mercredi : Christian Dante
Jeudi : Alexandre Révérend et Boris Santeff
« Vendredi : Pierron et Meulien
Samedi : Font et Val
Dimanche : Mireille.

TROIS CREATIONS A LA MJC SERANCOURT ET AU THEATRE JACQUES CŒUR;

Jean-Paul Faré : un spectacle chanson accompagné par trois pianos, chaque soir à 21h30, au théâtre Jacques Cœur.
Alain Meilland : un spectacle de forme théâtrale autour de la chanson.
Patrick Font : une parodie de musiques de western réalisée avec des comédiens et des élèves de son école parallèle.



SCENE OUVERTE SOUS LE PETIT CHAPITEAU

800 places, ouvert à tous, chanteurs professionnels ou débutants. Ce lieu sera animé en permanence: le matin, débats, l'après-midi, de 17h à 20h, « scène ouverte » et chaque soir, de 0h30 à 2h, une animation assurée par la Compagnie Bernard Lubat.

DEBATS A LA BOITE MAGIQUE

Les débats, animés par Jacques Eerwann et Marc Legras, auront pour thèmes : — la chanson, pour quoi faire ? - La chanson et l'argent, — La chanson et les partis — La chanson et la résistance.

Ateliers à la MJC Sérancourt. Animés par des spécialistes et des musiciens, ils seront gratuits et auront pour thème les instruments d'accompagnement : guitare folk, guitare d'accompagnement, percussions, flûte, batterie, piano et accordéon. Ils auront lieu le matin.

Vidéo et animation. Des récepteurs offriront des émissions en direct ou en différé du festival. Un montage d'une demi-heure sur les activités de la veille introduira chaque débat. Un film montage sera effectué sur le festival et sera proposé en animation dans différents collectifs du Cher après le Festival.

LA GRANDE SALLE DE LA MAISON DE LA CULTURE

Chaque jour, de 14h à 16h30.
Mercredi : Gilbert Lafaille, Jean Sommer et Jean-Roger Causelmon
Jeudi : Nicole, Géranium et Gilles Servat.
Vendredi : Michel Buhler, Alain Bialek et Pascal Auberson.
Samedi : Claire, Michèle Bernard et Pia Colombo.
Dimanche : Michel Sohier, Renaud et Ricet - Barrier.

De 17h30 à 19h30, les thèmes internationaux y seront proposés.
Mercredi : L'Amérique du Sud avec Patricio Manns, Danielk Viglietti et Los Jaivas.
Jeudi : La Scandinavie avec « Les Musiciens traditionnels de la Suède ».
Vendredi : Le Maghreb et Hedi Guella, El Orban et Djamel Allam.
Damedi : La Catalogne représentée par Maria Del Mar Bonet, Ramon Montaner et Luis Llach.
Dimanche : L'Europe de l'Est avec Kostia Kanzanski, Véronique Coboldan et Geza Orgon.

LES THEMES REGIONAUX AU THEATRE JACQUES CŒUR

Une programmation effectuée par des associations régionales de 14 à 16h30 dans ce théâtre de 350 places.
Mercredi : Le Lyonnais : « Azergues » présente Pierre Delorme et André Tavernir.
Jeudi : Le Limousin avec Chelene et Jacques Emile Deschamps présentés par « Imagine ».
Vendredi : La Bretagne et Gérard Delaye, Yvon Le Mar et Melaine Favennec présentés par « Nevenoé ».
Samedi : La Touraine avec Alain Moisan, Bruno de la Salle et la Tête Ailleurs.
Dimanche : l'Aquitaine avec Dominique Ardiller, Gérard Dupont, Patrick Manet et Christian Merlette présentés par le « Centre Giani Esposito ».

Les prix s'échelonnent de 10 à 28 francs - Avec possibilité d'acheter une carte de réduction pour l'ensemble des spectacles. Renseignements à la Maison de la Culture de Bourges. Tél (36) 24 82 22.

Rhône Alpes

Le 24 mars, Catherine Ribeiro + Alpes à Grenoble (maison de la culture). La Bamboche à Annecy.
Le 25, La Bamboche, à Vonnas.
Le 27, Patty Smith à Lyon.
Le 28, Workshop de Lyon à St-Etienne.
Le 29, Trans Europ Express et Good Time Charley Band à Villeurbanne (INSA).
Le 30, Le Chêne Noir jouera « Chant pour le Delta 78 » à Vienne. Diesel à Lyon.
Le 31, Motorhead à Lyon.
Le 1er avril, Jacques Bertin à Largentière.
Du 6 au 9, Mama Béa Tékielski à Lyon.
Le 8, Claire à Sail sous Couzan.
Du 8 au 15, Giroux à Chamonix.
Le 20, François Béranger à St-Etienne.
Le 21, Legende II à Lyon.
Le 24, Chick Coréa à Lyon.
Le 25, Artcane à St-Etienne. Zouc à Grenoble.
Le 26, Font et Val, Claire et Jacques Bertin à Grenoble. Ten Years Later with Alvin Lee à Lyon.
Le 27, Font et Val à Lyon. Areski et Fontaine à Crest.
Le 28, Jacques Bertin à Annecy. J.P. Farré à Bourg-en-Bresse.
Le 29, Légende II à Roanne.

Région parisienne

Jusqu'au 9 avril, « Du manœuvre Paul Bauch aux prises avec le sable, le socialisme et les faiblesses humaines » de Volker Braun mis en scène par Max Denes au théâtre de Gennevilliers.
Le 24 mars, Echo du Bayou à Bobigny. Abrial Strategeme Groupe à Evry. Ad Majorem à Pantin (MJC). François Tusques et l'atelier de jazz à Yerres (centre éducatif et culturel). Cuarteto Cedron à Bagnolet. Ma Banlieue Flasque à Villiers le Bel. Jean Yves Joanny à Louveciennes.
Le 25, Joan Pau Verdier à St Michel sur Orge. Océan à Puiseux-en-France. Inti à Morangis (MJC). Mélody à Villeneuve St Georges (club Léo Lagrange).
Les 25, 26 et 27, « Brancaleone s'en va aux croisades » de Mario Monicelli au théâtre Paul Eluard à Choisy.
Le 26, Dallas Gang à Houdan.
Le 27, le théâtre du Hangar présente « La Célestine » de Fernando de Rojas à Gagny (théâtre).
Du 28 au 2 avril, « Kathakali », théâtre dansé de Kerala (Inde) par la troupe de Kalamandalam.
Le 29 mars, « Anatomie d'un rapport » de Luc Moullet au ciné club les Gémeaux au centre d'action culturel de Sceaux.
Le 30, Treponem Pal à Courbevoie (maison pour tous). Débat sur la « Méditation transcendantale » à Yerres (centre éducatif et culturel).
Le 31, Michel Ripoche et André Demay à Sceaux. Ad Majorem à Rueil Malmaison (maison pour tous). Cuarteto Cedron à Rosny/Bois. Les 35 musiciens des concerts Lamoureux joueront Strauss, Schubert, et Mozart à la MJC Théâtre de Colombes. Ma banlieue Flasque à Antony (club Lionel Terray). Julos Beaucarne à Palaiseau. JP Farré à Champigny. Le trio Texier, Humair Jeanneau à Champigny également. Maren Berg à Chelles (CAC). Bracos Band à Enghien (ss.rés.).
Le 1er avril, Les Jeannes à St Maur (MJC théâtre de la Pie). Le Café théâtre « La Grande Oreille » avec Bernard Haillant à Dammarie les Lys (MJC centre Gérard Philippe). Ma banlieue Flasque au Mureaux (MJC).
Soho à Villiers le Bel (centre culturel Marcel Pagnol). Arpèges et Melody à Villiers le Bel (MJC). « Georges Dandin » de Molière par la comédie de St Etienne à Yerres (gymnase). Michel Ripoche à Viroflay. Claude Antonini à Stains (centre Paul Eluard). Ad Majorem à Procheville (maison pour tous). Equinoxe à Bourg la Reine. Trio Texier, Humair, Jeanneau à Fresnes. Giroux à Carrières/Seine. Moving à Sartrouville (théâtre). Echo du Bayou à Thiais. Jean Claude Busst et Claude Reva dans une soirée « café chantant » à Choisy le Roi (Th. Paul Eluard). Claude François à l'Olympia (ss. res.)

pour les lycéens fous de théatre

Une rencontre des théâtres lycéens est prévue les 26, 27 et 28 mai prochains, par les MJC d'Epinay-sur-Seine : l'Estrade Buissonnière.

Une occasion pour tous les collégiens et lycéens de présenter leurs créations théâtrales, de discuter et rencontrer les autres troupes.

Pour tout renseignement, tél. à la MJC des Presles, 826 45 00 ou écrire vite 75/81 av. de la Marne 93800 Epinay.

Languedoc Roussillon

MUSIK TOUT ELECTRIC ANTINUCLEAIRE

La bande originale du film « Nucléaire danger immédiat » est disponible en cassette, qu'on se le dise !

Sur la face un, vous trouverez : la musique et les chansons originales du groupe « Villa Rose ». Sur la face deux : le procès de Braud-St-Louis.

Pour se les procurer : Free Sons, BP 3 30 150 Pujaut.

Pour se le procurer : Free Sons BP 3 30 150 Pujaut. Prix autoréduit : 19 F port compris (recommandé : + 3 F).

Spécial Comités : 13,50 F par dix exemplaires minimum, port compris. (5,50 F de bénéf. par cassette pour le comité). Les bénéfices seront utilisés pour la lutte antinucléaire (GFA).

Le 23 mars, Aristide Padygros à Montpellier (pavillon populaire).
Le 30, Emmanuel Krivine et Ivaldi à Béziers. Etron Fou Leloublan à Montpellier.
Le 32, Le Chêne Noir jouera « Fantastic Miss Madona » à Nîmes.
Le 16 avril, Factory à Béziers.
Le 23, Chick Coréa à Montpellier.
Le 24, Marcel Dadi à Montpellier (salle des rencontres).



L'irruption du groupe Volcan

un Volcan en éruption

Habitants de Marly-le-Roi et des environs, préparez-vous dans la fièvre. Samedi 1er avril (et ce n'est pas une blague) à 21 heures, à la MJC du Chenil (rue du même nom) un grand concert du tout nouveau groupe français qui monte, monte, monte, vers le firmament de la gloire : VOLCAN. Ce qu'il joue : un genre de blues-rock dans la grande lignée des supers groupes américains Doors ou Jefferson Airplane.

Et, en plus pour votre plus grand plaisir, c'est Christophe notre bien-aimé « collaborateur » qui est à la batterie !!!

Un évènement à ne rater à aucun prix !



Los Raulis, un groupe sud-américain de France

Ils sont six musiciens qui se sont regroupés pour retransmettre les chants d'Amérique Latine avec leurs diversités selon les pays ... Mélancolie du Pérou, rythmes obsédants de la Bolivie, toutes les plaintes, els révoltes de peuples opprimés ...

Chalengo, la kena, la flûte de Pan, la guitare, le Bombo, le quatro et bien sur la guitare ...

Il ne faut pas les manquer s'il passe dans votre coin. Les habitants de Pontault Combault seront gâtés, le 8 avril il s'seront à la salle du foyer paroissial, à 1 km de la gare près des HLM pour être plus précis ...

hé ! l'abonnement reste à 50 F pendant encore un mois

région parisienne

Les 1er et 2 avril, 5ème Festival de Bande Dessinée organisée par l'ARC à la Maison du Peuple de Clichy.

Le 4, Joan Pau Verdier à Villeparisis (cinéma le Colisée). Cinéma : « Montparnasse 19 » de Becker (3F) à Yerres (Studio 209). Orchestre de chambre Bernard Thomas à l'Eglise St Denis à Athis Mons.

Les 4 et 5 cinéma à la MJC théâtre de Colombes avec « le chacal de Nahueltoro » de Miguel Littin.

Le 5, La Pomme Verte présente « les dames de Julietta Jérome dans le gouffre » de Catherine Daste à Orly (centre culturel). Krazy Kat à Cergy Pontoise. Didier Bocquet au Pré St Gervais (MJC).

Le 6, Ma Banlieue Flasque à Courbevoie (Maison pour tous). La Pomme verte présente « Les dames de Julietta Jerome dans le gouffre » de Catherine Daste à Evry (centre culturel Agora). Bernard Haller à Villepreux. « Mirette la Bonnelorraine » par le Théâtre populaire de Lorraine, mise en scène et textes de Jacques Kraemer à Choisy le Roi (th. Paul Eluard).

Le 7, François Béranger à Joinville le Pont. Le Théâtre Risorius Univers Enfant à Choisy le Roi (th. Paul Eluard). Valérie Lagrange à Villiers le Bel (MJC). Jean Paul Farré à Yerres (Studio 209). Ad Majorem à Blanc Mesnil (MJC). Minuit Boulevard à Trappes. Castelhémis et Gwendal à Bonneuil (MJC).

Le 8, François Béranger à Orly. Haute Tension à Ville Neuve Triage (salle des fêtes). Bernard Haller au Pecq (ss.rés.). Dallas Gang à Noisy le Sec. Mélody et Minuit Boulevard à Beauchamp. Castelhemis à Chilly Mazarin (centre culturel). Contes musicaux avec le groupe Salve au Théâtre Paul Eluard à Choisy le Roi.

Le 14, Grime à Fontenay le Fleury MJC (ss. rés.).

Le 15, Dallas Gang à Epinay/Seine. Ouest Omnibus à Villiers le Bel. Grime à Brie-Comte-Robert (MJC). Adequat à Viry Chatillon (maison pour tous). Maya/Transfer à Chelles (centre culturel).

Le 16, HLM/Chrysais Idomenée à Vitry le François.

Le 18, Les Farfadets dans « Les Vieux métiers de Paris » à Yerres (studio 209).

Le 22, Michel Ripoche à Noisy le Grand. G. Gauche à Othis Jalaise centre culturel). Océan à Epinay, Seine. Adequat à Thiais (ss.res.).

Le 25, Cuarteto Cedron à Colombes (MJC). Ricet Barrier à Meaux (MJC).

Le 26, Avis aux amateurs, concours de musique pop à Fontenay aux Roses (salle des fêtes).

Les 26 et 27, François Béranger à Nanterre (théâtre des Amandiers).

Le 28, Percussions de Strasbourg à Chelles (centre culturel). Cuarteto Cedron à Bobigny. Angel Parra à Ris Orangis. Soirée Maghrebienne à Yerres (maison pour tous). Henri Texier à Roissy. Tangerine à Gonesse. Grime au Mesnil St Denis (MJC). Nuova Compagnia di Populare à Choisy le Roi (Th. Paul Eluard).

Le 30, Larbi à Yerres (maison pour tous). Mallcorne à Melun.

Le 20 mai, de 13h à 3h aura lieu le 3e festival folk de Ris Orangis organisé par la MJC. Les groupes suivant y participeront; Aristide Padygros, Kolinda, Pierre Bensussan, Chabo Pan Ra Gaston Schmurtz, Bothy Band, Sauveterre, Montjoia, Rosina de Peire, , Frédéric et les frères Molard. L'organisation étant très lourde, ils ont mis en vente des bons de soutien à 15F donnant droit à l'entrée. Le jour du festival, ce sera 35 F.

Annegarn une dernière fois



Vous n'aurez plus le plaisir un peu fou d'aller passer une soirée avec Dick Annegarn. Il a décidé d'arrêter de monter sur les planches et de se faire applaudir. On en parlera un peu plus longuement dans le prochain numéro.

Alors surtout ne ratez pas les quelques jours où il chantera et jouera des instruments dont il aura envie de jouer ces soirs là. Ça se passe à Crétéil, à la Maison des Arts et de la Culture, les 26, 28, 29 et 30 avril.

Les chômeurs paieront 10F les autres 20 et 30F.

FETE DE SOUTIEN A UN OBJECTEUR

Pour soutenir Robert Derrey, objecteur insoumis qui passe en procès à Montargis le 15 avril à 14h, un gala est organisé le 31 mars à 20h30. L'adresse salle A. Franck à Montargis.

On pourra danser avec les « grattons laveurs », groupe folk. Pour tout contact et soutien financier s'adresser : 67, rue des Déportés 45200 Montargis. CCP Gilles Goffin La Source 125003 N. Des lettres de soutien peuvent être envoyées au président du tribunal de Montargis.

une quinzaine lycéenne

Du 24 avril au 7 mai tout plein de lycéens des Hauts de Seine organisent une grande quinzaine avec films, troupes de théâtre musique, expositions sur la BD, mai 68, des débats, des animations de rues ... Tout ça doit se passer pendant les deux week-end et pendant la semaine en soirée au Centre de Loisirs Léo Lagrange 43 Bd Henri Sellier à Suresnes.

Le programme des réjouissances est déjà en route mais cela n'empêche pas tous les lycéens et collégiens de la région parisienne de s'y joindre.

Contact : 506 13 10 ou 772 30 96 auprès de Gilbert.

la fête à Sartrouville

Une grande fête, pendant tout le week end du 1er mai (29 30 avril et 1er mai). Avec groupes, chanteurs, mimes, clowns, nuit du cinéma ...

Il y aura aussi le dimanche matin sur la place du marché une grande vente de la presse parallèle en tout genre.

Pour tous contacts écrire au FRAM, 135 rue Lamartine ou tél le soir à Jocelyne au 913 81 40.

Le 29, Mallcorne à Aulnay/Bois. Castelhemis à Draveil (MJC). « Le brave soldat Sveik » d'après J. Hasek par le centre dramatique nationale du Limousin à Antony. Idir à Blanc Mesnil (MJC). Morange et Fertier à Nozay (MJC). Ad Majorem à Brunoy (ss. rés.). Grime à Igny (1000 club).

Bourgogne Franche comté



Le 24 mars, Susan Schouller à Dijon.

Le 28, Yves Duteil à Dijon (théâtre).

Du 28 au 31 mars, La Pomme Verte présente « les dames de Julietta Jerome dans le gouffre » de Catherine Daste à Chalons sur Marne (MJC).

Du 28 mars au 1er avril, semaine de la chanson régionale à Audincourt avec Cl Vanony, Géranium, Jean Coutarel, Gwendal ...

Le 29, Una Ramos à Besançon (Th. municipal). Coïncidence à Dijon.

Le 30, Tangerine à Dole. Théâtre de la Mama de New York à Montbelliard.

Le 31, spectacle de danse avec Cala Fracci et Paolo Bortoluzzi conçu par B. Menegatti, Chorégraphie de M. Miskovitch à Montbelliard. Ascaris Megal à Dijon (MJC).

Du 1er au 16 avril, exposition « Il était une fois mai 68 » à Lons le Saunier (MJC).

Le 5, François Béranger à Sochaux.

Le 15, « Raymond ou le hasard de la gloire » de et par J.M. Carnille à Montbelliard.

Le 17, Marcel Dadi à Besançon (cinéma Lux).

Le 20, Patrick Font et Philippe Val à Besançon (cinéma Montjoie). David Rose à Dijon Çaalle Familia).

Le 21, David Rose à Chalons sur Saône (cinéma Rex). Los Incas à Tonnerre. Newtone Experience à Macon (action culturel). « Madame de Sade » de Yukio Mishima adapté par A. Pieyre de Mandiargues à Montbelliard.

Le 22, Bernard Haller à Nervers. Los Incas à Auxerre.

Le 24, Jules Beaucarne à Lons le Saulnier.

Le 25, Jules Beaucarne à St Claude. Trio Krivine/Lodeon Ivaldi à Audincourt. Newton Experience à Chalons/Saone (MJC).

Le 27, Yvan Dautin à Besançon (Th municipal).

Le 28, Atoll à Chalons/Saône. Danses sacrées de Bali à Montbéliard.

Le 29, Louise Forestier à Montbeliard. Jo Schmeriser et Ricet Barrie à Besançon (Citadelle). Vente de montre LIP à la MJC de Lons le Saulnier. JP Farré à Vesoul.

Le 30, Bal folk avec MAchin à Besançon (Citadelle). Little Bob Story à Migennes.

Harmoniac et Coïncidence

Nous avons - paraît-il - l'extrême privilège d'être les premiers à vous annoncer la venue dans ce monde ébahi d'une association à concert « Harmoniac », Et, partie sur les chapeaux de roue, elle propose un magnifique concert du groupe Coïncidence, le 29 mars. C'est route de Belle neuve, 21270, à Inges.

un jour... vivre au pays Chant libre à Besançon

Depuis le mois dernier Chant Libre s'est épanoui sur Besançon. Le propos de ces réjouissances qui durent jusqu'au mois de mai, est tout simple : « Les musiciens et chanteurs vivant en France-Comté Franca-Comtois d'origine, d'adoption et travailleurs immigrés venus dans notre pays avec leur musique et leur chant, invitent musiciens et chanteurs d'autres régions, d'autres pays, artisans, photographes, cinéastes, etc. proposent aux ensuels, chômeurs aux organisations ouvrières, aux associations, aux paumés et malmenés de tout poil, tous immigrés de l'intérieur de s'associer en ce temps de grande austérité, pour un CHANT LIBRE ».

Au programme : mercredi 29 mars, conjunto Dostres Irmaos de Besançon invitent Una Ramos au Théâtre municipal.

A la bibliothèque enfantine du Centre à Besançon : stages, musiques et chansons pour enfants avec la participation de F. Imbert et F. Moreau.

Du 5 au 9 avril; FOL de Vesoul.

Jeudi 20 avril : troisième Rive de Besançon invitent Patrick Font et Philippe Val, au cinéma Montjoye.

Belgique

Le 23 mars, Jacques Bertin à Arlon.

Le 28, Claire à Bruxelles.

Le 1er avril, Julos Beaucarne, à Piétrebais.

Le 6, Mélaine Favennec, à Liège (caves mosanes).

Le 7, Julos Beaucarne à Verviers.

Le 8, Etron Fou Leloublan à Bruxelles.

Le 15, Diesel à Bruxelles (hall de Scarbec).

Le 20, Gérard Delahaye à Louvain-la-Neuve.

Le 21, Gérard Delahaye à Embourg (ss rés.).

Le 22, Roger Schep à Esneux (cabaret les Six Cordes).

Le 27, Gérard Delahaye à Liège (Caves moisanes).

Le 28, Julos Beaucarne à Etterbeck.

Le 29, Festival Cuba Si ! avec Carmen Y Hernan (Chili), Demago (rock liégeois), Tierra di Fuego (Chili), Pierre Akendengue et la disco Aqualung à Liège (Droixhe-Centenaire).

Auvergne Limousin

en Belgique il se passe des choses... où ?

ZIZIQUE

Si « Diffusion Alternative » est un carrefour entre z'artist's, animateurs, et journalistes, d'autres groupes mènent d'autres boulots, complémentaires et aussi importants.

— « Une autre chanson », ou comment diffuser les nouvelles chansons auprès du monde syndical (37, av. Général Dumonceau, 1190 Bruxelles).

— La section belge du « Mouvement d'Action Musical » démonte l'idéologie musicale, organise des disco-forums et anime des stages musicaux (9, rue du Lac, 1050 Bruxelles).

— « En attendant », un groupe d'amateurs rocks qui organisent des concerts et publient un volumineux mensuel (Gilles Verlant, 5 av. des Courses, 1050 Bruxelles).

— Les « Lundis d'Hortense » ou une cinquantaine de musiciens qui cherchent du boulot et revendiquent le droit à la création (Marc Lints et Michel Dayez, 13-15 rue du Grand-Veneur, 1170 Bruxelles).

THEATRE, CINEMA, ETC.

— En Belgique, le Théâtre pour enfants et adolescents n'est pas idiot. Souvent, il présente la vie réelle des jeunes. Un mec super-informé là-dessus, c'est Daniel Fano, qui habite au 132 av. Franklin, 1040 Bruxelles.

— Théâtre-tract, théâtre lycéen, théâtre quotidien... Ils existent, sont parfois passionnants, mais ne se passionnent guère pour les regroupements. Impossible de les citer tous. Si ce secteur vous intéresse, voici l'adresse d'une journaliste — parmi d'autres — particulièrement bien informée : Anne-Marie La Fère, 8 rue Terlinden, 1040 Bruxelles.

— Ciné-Libre, un collectif qui distribue alternativement des films tels que La Cécilia, La Spirale, Sartre par lui-même, Viva Portugal, Histoire d'A, Les Ordres, etc. (5 rue de la Filature, 1000 Bruxelles).

UNE MINE...

Le numéro « Spécial Belgique » de la revue française « Chanson » (185 bis rue Ordener, 75018 Paris ; le numéro : 6 F) propose les adresses de regroupements musicaux, de chouettes disquaires, des revues, de lieux d'animation et de chanteurs. Si vous souhaitez venir jouer ou chanter en Belgique, si vous souhaitez y diffuser votre disque ou votre recueil de poèmes, cette revue publie également une liste de journalistes (radio, TV, presse écrite) utiles à contacter.

QUELQUES POINTS DE REPERES

Une quinzaine de centres d'information pour jeunes, répartis aux quatre coins de la Wallonie, vous offrent des tas de tuyaux : logement, boulot, adresses de toubibs et d'avocats, objection de conscience, loisirs, etc. La coordination de ces centres se fait au Centre National d'Information des Jeunes, 1, av. des Saisons, 1050, Bruxelles. Tél. (02) 647 53 44.

Le centre bruxellois s'appelle « Infor J » et se situe près de la Grand-Place : avis aux touristes. Au 27 rue Marché aux Herbes, 1000 Bruxelles. Tél. (02) 512 32 74. Ouvert de 14 h à 19 h, les lundis : de 10 à 19 h, du mardi au vendredi et de 12 h à 22 h 30, les samedis.

La « Maison des Femmes » de Bruxelles peut vous donner des tas d'informations sur le mouvement féministe en Belgique, et participer à la résolution de vos difficultés. Au 79 rue du Méridien, 1030, Bruxelles. Tél. (02) 218 08 34. Il y a aussi des « maisons de femmes » un peu partout en Wallonie.

Au 19 rue du Palais, 1030, Bruxelles, dans une vieille maison, plusieurs groupes d'action cohabitent : « Hypothèse d'Ecole » (Tél. (02) 219-67 47) qui est le carrefour entre profs et lycéens progressistes : « La RTB est aussi la nôtre » qui réunit des auditeurs qui dénoncent le manque de pluralisme à la radio et à la TV ; ainsi que des groupes d'alphabétisation pour les immigrés.

Pour toutes les adresses de journalistes, d'artistes et d'animateurs culturels, suffit de sonner à la permanence de Diffusion Alternative, les merc., jeudis et vend., de 15 à 18 h, au 11 rue Traversière, 1030, Bruxelles. Tél. (02) 219 60 27.

Les débats « vive le show-business »

Lundi 10 avril, à 20 h 30, Woluwé-Saint-Lambert, Médiatine, 45, ch. de Stockel (à proximité du Malou).

Mardi 11 avril, à 20 h 30, Louvain-La-Neuve, Ferme du Biéreau.

Mercredi 12 avril, à 20 h 30, Tournai, Infor-Jeunes, rue de l'Hôpital Notre-Dame, (organisation : Crai-Ho).

Jeudi 13 avril, à 20 h 30, Forest, Maison des Jeunes, 18 place St-Denis (organisateur : Le Chat Ecarlate).

Samedi 15 avril, à 14 heures, Engis (Liège), Maison des Jeunes, 4 avenue Reine Astrid.

Samedi 15 avril, à 20 h 30, Bertrix, Foyer Culturel, 9, av. des Charmes.



DEUX LIVRES UTILES

« Vos droits face à la police, au propriétaire et au patron », cela veut bien dire ce que cela veut dire... Et « Le Guide de la Belgique des luttes », ou toutes les bonnes adresses, avec des définitions rédigées par les groupes eux-mêmes. L'un des deux volumes de ce guide a été retiré du commerce parce qu'il osait mentionner les adresses des centres où il est possible d'avorter en Belgique, pays où l'interruption de grossesse est encore illégale. Ces deux livres sont publiés par les Editions Vie Ouvrière, 305 av. Van Volxem, 1190 Bruxelles.

COMMENT S'INFORMER SUR TOUT CE QUI BOUGE EN BELGIQUE ?

Pour les annonces culturelles, le quotidien « Le Soir » sort, dans ses éditions de l'après-midi du mercredi et de la matinée du jeudi, un agenda culturel très détaillé valable durant toute la semaine. Plusieurs émissions de radio diffusent nombre d'annonces culturelles, sur le premier programme radio de la RTB : « Marie Clap' Sabots » (le sam., de 15 h à 18 h 30), « Autour des usines » (le dim., à 21 h), « Radio Crocodile » (du lundi au vendredi, de 23 h à 23 h 45), et « Formule J » (du lundi au vendredi, de 16 à 18 h).

L'émission de télé « Boîte postale J », tous les quinze jours, le dimanche vers 14 h : cette émission faite par et pour les jeunes, présente des séquences pratiques et annonce de chouettes activités.

L'Agence de Presse Libération publie, chaque matin, un bulletin d'information qui contient tous les communiqués culturels, sociaux et politiques qui lui parviennent. Ce bulletin offre également un somptueux agenda-dépliant qui annonce, jour par jour, les chouettes activités qui se déroulent à Bruxelles et en Wallonie. (APL, 35 rue de l'Inquisition, 1040, Bruxelles. Tél. (02) 735 42 97).

Bernard Hennebert

Le 24 mars, Morange et Fertier, à Tulle. Albert Marœur à Vichy (MJC).

Le 25, Morange et Fertier à Brive (MJC).

Le 28, « Hernani », mise en scène de José Valverde et les Pavés de Paris à Limoges (grand théâtre).

Le 29, Motorhead, à Clermont-Ferrand (salle des fêtes de Riom). Claude Yvans et Danou à Guéret.

Le 30, Los Incas à Limoges. Claude Yvans et Danou à St-Flour. Motorhead à St-Etienne.

Le 5 avril, David Alun à Clermont-Ferrand (foyer Home Dome).

Du 5 au 9, Teca et Ricardo à St-Sylvestre (87).

Le 7, Potemkine à Tulle.

Du 10 au 15, Teca et Ricardo à Limoges.

Les 14 et 15, Yacoub, à Limoges.

Le 18, Jules Beaucarne à Guéret. Marcel Dadi à St-Etienne (salle Jeanne d'Arc).

Le 19, Julos Beaucarne à Limoges.

Le 20, Julos Beaucarne à Tulle. Diesel à Clermont. Newtone Expérience au Puy.

Le 21, Claire à Brive.

Du 22 au 28, semaine culturelle antiraciste à Clermont avec : le 22, Fernando Marques et un groupe maghrebin ; le le 24, film débat sur l'Afrique du Sud ; LE 26, dilm « Quitter Thionville » avec la participation du réalisateur M. Alkama ; le 27, Jacques Bertin ; le 28, Catherine Ribeiro + Alpes.

Le 23, Newtone Expérience à St-Chamond (salle des fêtes).

Les 25 et 26 « Le Brave soldat Sveik », d'après J. Hasek par le centre dramatique national du Limousin à Limoges (grand théâtre).

Artcane à St-Etienne (bourse du travail).

Le 26, Workshop de Lyon à Limoges, Imago à Moulins.

Le 27, David Rose à Limoges.

Le 28, Légende II à Clermont-Ferrand.



calendrier

Le 24 mars, le Chêne noir jouera « Fantastic Miss Madona » à St Quentin. **Dallas Gang** à Tourlaville. **Partners/Dogs/Speed Pigs** à Sotteville.

Le 25, **Minuit boulevard**, à Dieppe. **Kobold** à Condé/Escaut. **Adequat** à Dives/Mer.

Le 26, **Overdose** à MOndeville. **Adequat** à Villiers/Mer.

Le 28, **Gilles Servat** à Caen (cinéma Concorde). **Mahjun** à Cherbourg. **Julos Beaucarne** à **Compiègne. Ouest Omnibus** à **Dives/mer (MJC).**

Le 29, Imago à Lille. Julos Beaucarne à Laon. **Soirée musicale pour « les musiciens en herbe »** à Tournai (c'est gratuit). **Sam Rivers trio** à Rouen (salle Ste Croix des Pelletiers). **Ouest Omnibus** àCherbourg (Théâtre).

Le 30, **Cuarteto Cedron et Paco Ibanez** à Beauvais. **Julos Beaucarne** à Crépy en Valois. **Ouest Omnibus** à Bayeux (salle St Lauvant). **Adequat** à Clary (ss. rés.)

Le 31, **Henri Tachan** à Henin Beaumont (MJC). **Claire** à Harfleur. **Ouest Omnibus** à Livarot (cinéma).

Les 31 mars et 1er avril, **Corbeau** Mort à Cherbourg (Th. municipal).

Le 1er avril, **Claire** à Gonfreville. **Areski et Fontaine** à Méricourt (salle Jules Ladoumègue). **Gérard Gauche** à Zuidecoot. **Taxis à Caen (ss rés.).**

Le 4, l'**Orchestre philarmonique de Lille**, dirigé par Gilbert Amy, jouera Ravel, Beethoven et Tomasi avec Alexandra Lagoya à l'Opéra de Lille. **Krazy Kat** à Rouen.

Le 7, **Ganafoul**, au Havre. **Krazy Kat** à Octeville.

Le 8, **Ganafoul et Mona Lisa** à Caen. **Potemkine** à Calais (maison pour tous). **Krazy Kat** au Havre. **Adequat** à Bernay (MJC).

Le 9, **Motorhead** au Havre.



Nord Normandie

Le 11, **HLM/Chrysais Idoménée** à Caen. **Melaine Favennec** à Tournai (café théâtre « La mauvaise herbe »).

Le 12, David Rose à Evreu

Le 13, François Béranger au Havre. **David Rose** à Caen (salle des congrès).

Le 14, David Rose à Rouen (salle Pelletier).

Le 15, **David Rose** à Arras (Th. municipal). **Archipel** à Cagny (foyer rural). **Taxis** à Lille.

Le 17, **Una Ramos et Atahulpa Yupanqui** à Lille.

Le 18, **Mama Bea Tekielski** à Cherbourg.

Du 19 au 21, rencontres de la chanson à St Lo avec, entre autres, **Claire, Gérard Gauche...**

Le 20, **Carefully** à Lisieux (MJC). **Archipel** à Caen. **HLM/Chrysais Idoménée** à Beauvais.

Le 21, **Atoll** à St Omer. **Overdose** à Cagny. **Corbeau mort** à Amiens (Campus). **Chien de faience** à Etrocungt. **HLM/Chrysais Idoménée** à Amiens. **Macadam Cow-boy** de J. Schlesinger au ciné club du foyer Albert Camus, à Lens.

Le 22, **Etron fou, Le loublan** à Caen. **Overdose** à Langume (ss. res.) **HLM/Chrysais Idoménée** à Arras. **Archipel** à Trouville (MJC) **Gilles Elbaz** à Dreux.

Le 25, **Catherine Ribeiro + Alpes** à Caen (Hall Sorel). **Gérard Delahaye** à Tournai (café théâtre « La mauvaise herbe »)

Le 27, **Malicorne** à Lille. **Overdose** à Coutances. **Little Bob Story** à Rouen.

Le 29, Ricet Barriet à l'Aigle. **Overdose** à Viller/mer. **Atoll** à **Jeumont. Malicorne** à **Amiens. Ganafoul** à **Calais.**

Le 30, **Jacques Bertin** à Louviers. **Ganafoul** et **Atoll** à **Béthune.**

scène ouverte à Béthune

Le **1er mai** aura lieu une grande fête populaire avec un festival de chansons d'**expression française, des animations,** plein de trucs dont on vous reparlera dans le prochain numéro.

Une des choses les plus intéressantes, l'existence d'un **podium ouvert** où tous les groupes de la région désirant s'exprimer sont instamment invités à se faire connaître.

Maison pour Tous, avenue de Rome, grande résidence 62400-BETHUNE. Tél. 25 29 68.

EN JUIN UN FESTIVAL A LOUVIERS

La municipalité de louviers organise en juin prochain un festival de la chanson et de la danse d'expression.

Tous les musiciens, groupes, danseurs intéressés doivent prendre vite contact avec eux à la Mairie ou en téléphonant au 16. (32) 40 22 80, poste 65.



libres radios



LIBEREZ LES MEGAHERZ!

Nous avons publié le mois dernier la liste des radios libres existant en France. Voici quelques précisions en tous genres.

L'adresse de « **Radio 25** » à Besançon (95 MHZ) est : librairie les Sandales d'Empédocle, 138 Grand Rue, Besançon 25000. A Strasbourg, « Radio Bérénice » émet sur 101 MHZ. « Radio Barbe rouge » (Toulouse, 93 MHZ) émet le mardi, mercredi et jeudi à partir de 18h. On peut joindre « Radio Bastille » (Paris) à PAris Ecologie, 29 rue St Maur, 75011. Tél 805 08 42 (émissions irrégulières, le soir en semaine, et le matin en week end, sur 91 MHZ). « Radio Fil Rose » (95 MHZ), émet sur Paris le mercredi et samedi à 20h. « Radio Zone » 93 émet sur le 93 le vendredi à 18h30 sur 102 MHZ. A Brest, « Radio Frankiz » a émis, pendant la période électorale, sur 103 MHZ . Si vous voulez qu'elle continue, écrivez à l'UDB, BP 304, 29273 Brest Cedex. Sur Lille on avait oublié de vous parler de « **Sortie de secours** » qui émet sur 99,5 MHZ le mercredi et le dimanche à 12h30. Pour terminer, deux radios qui vont émettre incessamment : « Radio PLaisance », sur le **14ème arrondissement de Paris.** Entre 18 et 19h sur 92 MHZ. Adresse : Paris Ecologie, 16 rue R. Losserand, 75014 Paris. Et puis « Radio-ah-ben-ça-c'est-benvrai », qui arrosera. Sartrouville chaque semaine aux alentours de 100 MHZ. Contatc : Jean Marc Lauret, 5 rue des Trambleaux 78500 Sartrouville.

N'oubliez pas, chères radios libres, de nous envoyer vos changements d'adresse, de fréquence, d'horaires etc ...

UNE LETTRE DE « ABBESSES ECHO »

Le secrétariat de l'Abbesses Echo étant en vacances, il me semble plus simple de répondre dans *Antirouille* à tous les gens intéressés, qui nous ont écrit par l'intermédiaire d'*Antirouille*.

La radio est un moyen de communication fantastique, dont on ne connait pas les limites. En dehors du professionnalisme figé dans un rôle par l'hyper-sophistication du matéril, tout reste à expérimenter. Le premier chose à faire est d'apprendre à capter le langage : utiliser un minicassette, si possible avec micro séparé, en toutes occasions : en parlant seule, en s'enquêtant les uns les autres, en enregistrant une réunion, le chant des oiseaux etc ..

Une fois résolu le problème principal du fond et de la forme de l'emission, le matériel sonore réuni, il faut s'exercer aux manipulations suivantes, que la radio libre la plus proche de chez vous vous expliquera en détail : repiquage/coupage/montage/mixage. Le seul conseil que nous pouvons donner est donc d'**essayer.** Le problème de la diffusion est plus complexe, car il est assez difficile de construire un émetteur qui soit assez stable en émettant à une distance raisonnable. Beaucoup de gens travaillent là-dessus, des plans commencent à tourner, on ne tardera pas à avoir bientôt des explications simplifiées ».

Toutes ces questions seront abrodées en détail aux deux atliers radio de « **l'Université populaire de communication sociale** », au mois de juillet à Istres. Tous renseignements à l'ARIREV c/° Théâtre de l'Olivier, 13800 Istres. Tél (42) 55 24 77.

Gérard de « Abbesses écho »

abonnez-vous ce mois-ci... 50 F

disques

hé ! l'abonnement reste à 50 F pendant encore un mois

Michel Zacha

Inutile
Pathé-Marconi
2C 068 14489

14 mois pour confectionner un 30 cm, c'est le temps qu'a passé Michel Zacha et des musiciens, des



bons (la liste est trop longue !) sur ce disque : Inutile. Et le résultat est très chouette. Du point de vue des arrangements, c'est fignolé on ne peut mieux, bourré de mixages très étudiés, de voix belles et étranges. Dans ses chansons, il nous invite plus à « venir dans son esprit » qu'à écouter des histoires.

On rentre dans son univers particulier, calme et angoissant parfois, avec un plaisir certain. Bref, j'aime bien.

Claire

Térésa Rebull

« Chants catalans »
Spalax SPX 7 6807

« Le jour où les Catalanes chanteront et où les poules auront des dents ... ». Pour les poules, on attendra encore un peu, sinon vous avez Teresa Rebull qui chante. Le cœur d'une corde de guitare (guitare que jamais !) qui vibre, c'est Teresa Rebull.

Sur le toit de tuiles rouges du midi, les dents pour faire vivre les mots d'un Aragon de Catalogne mort trop tôt pour être malhonnête... écoutons, vivons un peu Teresa REBULL ! Avant que le peuple catalan ne se mette en marche ...

Philibert



ouah, hé, les guitares, hél...

Rock, hard-rock, country, boogie, disco soul, ragtime, blues, folk, bluegrass et j'en oublie, la guitare est partout présente, acoustique, électrique, basse, six ou douze cordes. Et le nombre de guitaristes va toujours en grandissant, en partie grâce à tout un tas de disques spécifiques de guitares, le plus souvent accompagnés de tablatures (1).

La tablature, c'est pratique pour bosser certains trucs techniques que l'écoute d'un disque ne permet pas toujours de saisir. Mais ça ne doit jamais être un but en soi, c'est-à-dire qu'il faut éviter de rejouer un morceau tel qu'il a été transcrit et de s'en arrêter là. C'est malheureusement ce qui s'est produit et développé avec le « phénomène Marcel Dadi ». Il y a un tas de guitaristes qui repompent ses morceaux note pour note et finissent par s'étonner d'entendre une version différente.



Photo Lefhet.

Evidemment, on ne favorisera jamais la création quand sortent des disques où tout est axé sur la technique instrumentale, tel « **Strictly Picking** » de **Chet Atkins**, (RCA 443 090) ou Dadi, disciple inconditionnel de Chet Atkins, y va de tout un bla-bla de « considérations techniques » au dos de la pochette.

A partir d'une tablature, il faut tout faire, sauf rejouer le morceau tel qu'il est retranscrit. Dès qu'on a pigé, il faut s'échapper de la tablature en jouant à sa façon, ajoutant et retirant tout ce qui fera une version à soi d'un morceau. Ensuite, on file la tablature à un copain ou on la flanque à la poubelle. Dans le disque de **Michel Gentils, Guitare Picking** (AZ STEC 258), il est déjà plus facile d'éviter de se figer. Les morceaux qu'il joue sont plus spontanés et donc moins rigides (les tablatures y sont quand même jointes).

Cyril Lefebvre (Fléau 7001 - distribution Ceresco, 50 rue Casseneuil 47300 Villeneuve S/Lot) a enregistré un disque de guitare picking, ragtime et blues, qu'on écoute plus volontiers que ceux cités plus haut, dans la mesure où une grande part y est faite à l'innovation. L'apparition d'un accordéon, d'un banjo ou de percussions apporte une touche originale et parfois cocasse, des amalgames d'instruments qu'on entend rarement et qui sont très chouettes.

Mais pour les débutants, ceux pour qui il n'est pas encore possible de jouer sans passer par les rudiments techniques, Cézame vient de sortir une excellente série de « méthodes » : **guitare électrique** (CEZ 1043), **guitare flatpicking** (CEZ 1046), c'est-à-dire jouée au médiator, toutes deux nécessitant de déjà connaître les accords, ainsi que **guitare basse** (CEZ 1045) et **Batterie** (CEZ 1044) qui sont deux « méthodes » d'initiation. Pour chaque instrument un disque 30 cm accompagne un petit bouquin bien foutu, avec explications et schémas très clairs.

Outre ces disques récemment parus, je vous conseille d'écouter, entre autres, John Renbourn, Leo Kotkee, Pierre Bensusan ... qui font de très belles choses.

Luc

(1) Système de transcription de la musique permettant d'ignorer (Fi !) l'écriture traditionnelle.

Kansas

THE POINT OF KNOW RETURN
Krishner CBS 34928

Kansas, ça commence par une première réjouissance, celle des yeux avec une splendide pochette représentant un voilier arrivant au bout de l'océan. La deuxième arrive quand la pointe du diamant commence à effleurer le vinyl tournant. Mais non, je ne me suis pas trompé, c'est bien Kansas et non pas Genesis que j'ai couché ma platine attendrie, faut dire que la ressemblance est assez saisissante. Même voix, même enthousiasme dans les paroles, même sonorités d'instruments, petits accords d'orgue qui viennent s'intercaler entre les paroles.

Mais ma surprise va bientôt être dissipée par le deuxième morceau, ça bouge beaucoup trop pour Genesis, ça swingue même beaucoup et avec un rythme bien particulier et puis ce violon électrique qui se déchaîne et se bat contre les attaques de l'orgue et du synthétiseur ... Un nouveau morceau et me voilà plongé quelques années auparavant du temps du règne de la Trilogy Emerson, Lake et Palmer, non vraiment les clavistes de Kansas n'ont rien à envier à Emerson, c'est vraiment bien construit, il y a de la recherche et de l'énergie là-dedans.

Et puis après une petite volte face du disque, nouvel étonnement ou sont donc passés les synthétiseurs et orgues de la première face ? Ils ont laissé place à des guitares qui les remplacent d'ailleurs assez avantageusement. Moi qui croyait avoir reléguer les fous rocks de mes 15 ans dans un passé de jeunesse voilà que tout à coup je ressens cette petite envie de monter le bouton de volume, cette énergie qui donne envie de bouger, de se remuer.



Après cela quelques morceaux beaucoup plus doux mais tout autant élaborés pour se reposer, morceaux auquel le violon vient apporter sa petite touche originale à l'effet non manqué. Je ne vous en dirai pas plus, histoire de vous laisser encore quelques miracles à découvrir.

Laurent

disques suite

Forgas

Gratte-Ciel
2L 37065
distribution RCA

Patrick Forgas est un batteur-chanteur-compositeur. C'est plutôt rare, me direz-vous; oui, surtout en France, vous répondrai-je. Son disque, sorti chez Gratte-Ciel, est très agréable à écouter : c'est un jazz-rock léger et chantant, qui rappelle parfois le Mahavishnu Orchestra, parfois des groupes tels que Hatfield and the North ou Soft Machine. Il est entouré d'excellents musiciens, dont Gérard Prévost, de Zao, à la basse, et deux violonistes assez fabuleux. La première face est composée de nombreux et courts morceaux; mais c'est surtout la deuxième qui



est intéressante : c'est une longue suite intitulée « My trip ». Son trip, son truc à lui, c'est ce qu'il veut nous faire découvrir, et c'est plutôt plaisant.

Si je parlais de Soft Machine, ce n'est pas par hasard: le jeu de batterie et surtout la voix de Forgas rappellent souvent ceux de Robert Wyatt. Mais d'ici à l'appeler « le Wyatt français », comme dans Rock et Folk, il y a un pas que je me garderai bien de franchir; des génies comme Wyatt, il n'y en a pas deux par siècle.

Il paraît que sa musique a pas mal changé depuis la sortie du disque. Il a de nouveaux musiciens, dont Jorge Pinchevsky, ex-violoniste de Gong, et il cherche des concerts; le plus possible. Alors si vous avez les moyens d'en organiser un, écrivez-moi au journal, je transmettrai, ou encore à Gratte-ciel. Vous ne le regretterez pas.

Christophe



Yves Duteil

Pathé Marconi
EMI2 06814498

Yves Duteil n'est plus tout à fait un des nouveaux de la jeune chanson française, puisqu'il se trimballe avec sa guitare depuis de nombreuses années et que cet album est déjà son troisième. Et parmi ces trois, je serais bien en peine s'il me fallait désigner celui que je préfère.

Je sais pourquoi j'aime Yves Duteil. Il a le don de faire vibrer en moi des mots, des sentiments, des endroits qui généralement me touchent particulièrement. Et il fait bon, délicieusement bon à se ballader tout au long des onze chansons qui constituent ce disque. Il y fait aussi bon que de respirer au milieu des bois, lorsqu'il fait bien chaud, et qu'un petit vent vous apporte fraîcheur et bonheur. Duteil est un homme tranquille qui aime à chanter la simplicité. Comme lorsqu'il nous parle des gosses et de l'amour tout con que l'on ressent en leur présence.

Les chansons d'Yves sont toutes écrites dans cet esprit là. Même lorsque ces textes abordent l'amour. Il y apporte tant de lui, que l'on se surprend à découvrir ça comme si aucune autre chanson n'en avait parlé. Et quand il joue de sa guitare, au son de ses cordes, s'envolent très haut dans les airs, les mélodies qu'il écrit. Si belles, délicates ... et énivrantes comme le vin nouveau.

Quant à lui, il ne tient pas spécialement à s'énivrer de son statut de chanteur. Et puisque je lui laisse le mot de la fin, profitez, et écoutez ...

« On n'apprend pas nos chansons dans les écoles,/On mettra pas nos refrains dans les musées,/ Les paroles on les écrit pour qu'elles s'envolent/ Les musiques on les écrit pour s'amuser ».

(« Les p'tites casquettes »)

Philippe

A VENDRE SONO PEAVEY.
1 console 12 voix 1200 S (2 généraux + 2 monit. réverb. etc.)
1 Multi 15 paires 25 mètres.
2 Booster 800
4 colonnes 215 HT (par colonne) : 2 boomers, 2 comp., 2 tweeters)
Etat neuf, entièrement révisée.
Moitié prix : 20.000 francs.
Tél 046 52 57.

Henri Tachan

Adèle 39523
distribution Sté Fse du Son

De chez Barclay en passant par Polydor et AZ, Tachan accoste aujourd'hui aux productions « Adèle », maison de disques de Pierre Perret, et si pour lui le fait de se trouver chez un producteur indépendant le réchauffe, il n'en est pas de même pour ses chansons, elles ne nous brûlent plus, tout juste quelques braises survivantes ...

Je vous avait fait part, dans un numéro précédent, de mes inquiétudes quant au dernier disque de Tachan, hélas celui-ci est de loin inférieur au précédent. Henri se complait maintenant dans des chansons, comme qui dirait « vieillottes » : petit jeu de piano restrictif et dans le texte banalités sur banalités. Exemple : « Toutes les femmes sont belles ». Merci Henri mais je m'en étais aperçu ... Vous voyez le climat et tout le disque est comme ça. Tachan nous parle aussi de la tendresse qu'il n'a pas reçu de sa mère mais d'une façon si plaintive et géniarde qu'on a envie de se mettre à le secouer et quand, par hasard, Henri se veut encore un peu violent, il ne rugit plus comme un lion mais il se fait grossier, même plus d'humour caustique :

« C'est bien parce que je m'appelais Tachdjan - Que cet enfoiré d'enseignant - M'a fait répéter mon nom ».

Je ne vous parlerais pas de la musique car elle nous vient des plus bas-fonds rive-gauche et les chœurs sont atroces. Tachan se veut maintenant plus tendre, est-ce par vieillesse, je ne le sais pas, ça lui va mal, surtout à lui qui chantait : « Je ne veux pas vieillir, je ne veux pas mourir ». Bref, j'ai perdu un ami ...

Jean Luc V.

je me souviens

GROSBY, STILLS and NASH DU TEMPS DE « GUINNEVERE » (1)

Il pleurait doucement en écoutant **Guinnevere**. Malgré notre âge il en savait déjà long sur la mort. Je ne comprenais pas bien ses larmes mais je les respectais car c'était mon ami. Et peut-être ai-je beaucoup appris à l'écoute recueillie de ces étranges déchirements harmoniques où la friction des notes entre elles en de troublantes dissonnances semblait dire la peine de la séparation éternelle; comme si ces trois voix tant faites pour s'unir, n'arrivant à s'arracher l'une à l'autre s'étaient installées dans le temps d'un infaisable et interminable adieu : le temps du deuil qui nous interdit l'oubli de l'être aimé nous ramenant incessament vers lui, pas assez pour le retrouver, suffisamment pour en ressentir l'absence.

Aux voix douces amères de Crosby, Stills et Nash nous ravivions notre amertume avec une complaisance morbide, comme le malade caresse lee bulbe de sa cicatrice du bout de l'index pour en réveiller la démangeaison. Comme nos aînés californiens, nous nous imaginions libres, beaux; et pensions désespérément que notre insouciante beauté, il nous suffirait de la jeter aux yeux du monde pour en conjurer la laideur. Notre vie était cette alternance d'accords douloureux griffés de l'acide guitare de Stills, et de romances fredonnées entre l'innocence, la niaiserie et l'humour frêle de nos quinze ans.

MIEVRES ET LENIFIANTES

Puis il y eut ce printemps. Violemment projeté sur le macadam, pantin désarticulé. Pim-poms mornes et stridents et clignotant bleu dans la nuit tombante, éclat blafard des murs d'hôpitaux. Un mois de vie larvaire dans le sang-pisse-merde; retenu à la condition humaine par la seule main de l'amitié. Puis le fauteuil à roulettes et enfin les cannes anglaises pour réapprendre à marcher (et vivre), cahin-cahan, entre les chaudes pierres de Provence. Ce dont j'avais besoin pour renaître. Quelque chose d'aussi simple que la chaleur des vieilles pierres desséchées : j'ai échangé ma guitare électrique contre le violon des vieux paysans. La vie était à la fois trop belle et trop laide pour être gâchée par notre morbidité forcenée. J'avais besoin de cette rage de vivre commune aux musiques populaires que l'on retrouve dans la bouche des hors la loi irlandais comme dans celle du poète berbère ou du chanteur de blues. Le cri rauque des saxes à Harlem.

Brouillé avec mon ami. Plus rien à nous dire. Nous nous sommes revus tout de même à cause d'une vieille tendresse, du temps passé. Avons écouté ensemble **Déja Vu** (2). Mais rien n'était comme avant. Retrouvé dans **Carry On** et **Déjà Vu** l'humour et la détresse de



l'acerbe médiator de Stills. Mais dans les autres morceaux l'électricité se faisait trop grandiloquente, la voix mièvre de Young s'intégrait dans des ensembles lénifiants qui semblaient dire : la révolution est finie et nous l'avons gagnée (c'est ce que l'on dit en Californie alors que la démobilisation vidait déjà les campus universitaires et que la répression anéantissait les Black Panthers). C'est cette niaise euphorie qui me navra à l'écoute de 4 Way Street (3). Mon dédain peina mon ami; la joie de nous retrouver sombrait chaque fois dans un abîme d'incompréhension.

PARFAITES, TROP PARFAITES

Depuis le temps a passé. Avec la vie. Mon ami d'autrefois est mort là-bas, à l'étranger. Nous l'avons appris un jour par hasard. Et Crosby, Stills et Nash se sont retrouvés pour un disque (4). Depuis le temps de **Guinnevere** la rythmique s'est arrondie en son centre (peaux des tambours, sons de la basse), affinée et ciselée en sa périphérie (le scintillement des cymbales, les reflets cristallins du piano électrique, les accélérations de la basse, les finesses du son studio). Le jazz-rock est passé par là avec ce sang neuf porteur d'énergie et de précision. J'ai retrouvé ces trois voix que nous aimions, plus belles que jamais, plus parfaites ... trop parfaites. Manque quelque chose : un brin de folie, d'inconscience, de rugosité. Ou peut-être quelque chose de trop: ma nostalgie.

L'étrange mélange d'amertume et d'espoir que leurs impossibles unissons faisaient monter autrefois, les profondes déchirures qu'ouvrait le tranchant de la guitare, ont fait place à l'atmosphère feutrée, artificiellement harmonieuse et sereine des studios. D'ailleurs qu'aurais-je à faire de l'amertume et de l'espoir de ces trois play-boys milliardaires photographiés sur leur trois-mâts qui vendent leurs retrouvailles à Atlantic. Qu'aurais-je à faire de ces trois quarts d'heures d'anesthésie offerts à mon désarroi, à 40F la rondelle. (Il rapporte gros notre désarroi).

De bien belles choses pourtant, ça et là. Mais muette à cette part de moi restée quelque part du temps de Guinnevere, et continuellement rejetée sous une morbide pulsion vers ce temps gaspillé, ce passé, cauchemardesque parce que nous y vivions d'un futur idyllique, infaisable, et que l'avenir est si noir et la mort si proche.

K.M.

(1) C,S, N Atlantic 40 033. Guinnevere est une chanson de Crosby qui évoque la mort d'une amie.

(2) Atlantic 50 001

(3) Atlantic 60 003

(4) Atlantic 50 369

jusqu'au 25 avril, les abonnements restent à 50 F



Geneviève Paris

Disques AZ STC 270

C'est le deuxième disque de Geneviève Paris. Moins blues que le premier, plus travaillé musicalement.

Sa voix rauque s'accorde bien avec un son bien particulier : bizarrement intime dans les notes électrifiées de guitares et de synthé mêlés.



Si d'emblée le charme est là, il reste quelques réminiscences trop pesantes d'un Julin Clerc, dans quelques chansons. Geneviève Paris compose, parle d'elle, une vie d'errance à travers les squares et les bars... Quelques la guitare acoustique repart, toute seule, le piano repart, tout seul et c'est très beau aussi. Enfin, une fille qui chante avec de la violence sur les bords des sillons. Tant mieux.

Hélène.

spectacles

Higelin au Swing Hall

Quand vous apprenez qu'Higelin passe dans une boîte de nuit du côté du Châtelet, à Paris, deux solutions: soit vous n'aimez pas et vous ne faites même pas gaffe soit vous aimez et vous dites que ça doit être encore bien mieux dans une petite salle que dans un grand rassemblement du style fête de « *Rouge* » ou d'« *Antirouille* », même si l'entrée est à 40 francs. Après tout on paye bien le même prix pour s'entasser au Pavillon de Paris pour des concerts souvent décevants; et puis là on a droit à un whisky bien tassé.

Jacques à la pêche ce soir-là. Pendant près de deux heures il crache ses meilleurs morceaux, en y mettant toute son âme. Derrière lui l'orchestre swingue un maximum, dispensant une énergie digne des plus grands groupes de rock anglo-saxons. Et pourtant ce sont tous des français, mais oui messieurs-dames, des petits gars bien de chez nous. **Ginger**, le guitariste rythmique (ex Little Bob Story) assure aussi les chœurs. **Pochtron** et **Blaireau**, qui jouent sur « Alertez les bébés », le **dernier disque en date de Jacques**, assurent tant qu'ils peuvent, l'un joufflu et barbu, cognant avec jovialité sur ses caisses, l'autre,



Photo Claude Giordano

plutôt mince, balançant de magnifiques solos. Quant à **Francis Moze** le bassiste (ex-Magma, ex-Gong) il joue avec le poignet gauche dans le plafre, et ça le fait swinguer encore plus !!

Et Jacques se promène du piano au micro, puis prend celui-ci et va chanter au milieu du public, qui est déjà debout depuis longtemps et danse tant qu'il peut. « Génat Jones », « Paris-New-York », « Le Minimum » ... « Amoureux d'une cigarette », « Boxon » ... tout y passe. Et quand les musiciens et lui, crevés, sortent de scène, le disque que le sonorisateur met à fond sur la sono suffit à peine à couvrir les « une autre » qui jaillissent de partout. Quand je suis sorti, sous les trombes de neige, je me suis promis de revenir, ce que j'ai fait deux jours après, puisque Jacques était là pour deux semaines. Et puis après lui c'est **Telephone** qui est passé. Mais ça on vous en parle plus dans un autre coin du journal.

Christophe

le Workshop de Lyon en tournée

En abandonnant le nom de free-jazz Workshop, le Workshop de Lyon, jusque là étiquetté « groupe de musique noire-américaine libertaire », devenait un simple groupe de musiciens lyonnais. Citadins privés, contrairement à nos ancêtres, de véritables racines culturelles, ils choisissaient de se définir au cœur de ce gigantesque nœud d'influences reçues des médias qui risquent à chaque moment de nous absorber.

Echapper aux stéréotypes de la culture standardisée, c'est peut-être refuser de se laisser figer dans une définition univoque par les médias (je suis un rocker, un jazz-fan, un mâle, je plane...), rechercher ce point fluctuant qui nous constitue dans l'instant présent : confluence d'expériences, d'influences, de résurgences sociales et culturelles. C'est peut-être bien cette attitude que cherchent à répandre les musiciens du workshop de Lyon dans les écoles de leur région avec leur Association pour la Recherche d'un Folklore Imaginaire (l'AIFI).

C'est aussi ce qu'ils semblent pratiquer à chacun de leurs concerts. Le langage commun qu'ils se sont donné (thèmes, directives globales) au cours de répétitions du groupe entier ou de sous-groupes (le quintet se subdivise dans une même suite en duo ou trio), ce langage commun est chaque fois réactualisé suivant les caprices de l'instant, l'état de chacun, les réactions de l'autre et de l'instrument. « Chaque concert est une aventure à cinq », déclare l'un de ces professionnels qui, sur scène,

ressemblent à des enfants au jeu. Comme au théâtre de marionnettes, on pleure, on tremble, on aime, on rit...

Frank

Tournée : voir date dans le calendrier.

Disques : W. d L. *La chasse de Shirah Sharibad* (« 1-2-3 », n° 8), W.d.L. + C. Magny)LD X 74570) *Transit.* Claire *Elle dit* (Alvens 818)

l'Olympia et Lavilliers

Après plusieurs années de « galères » à se battre, soutenus par quelques amis, pour imposer ses sambas-rocks, ses haines viscérales et ses mots éclatés, Bernard Lavilliers devient vedette. Symbole de cette réussite : L'Olympia. Un lieu (parisien) de compromissions avec le show-business traditionnel pour les uns, un endroit populaire pour les autres.

Parti de la deuxième hypothèse, Lavilliers a fait vibrer toute une semaine ceux qui sont venus en masse partager ses passions. Soutenu par la grosse artillerie financière de la maison Barclay, Lavilliers n'a pas lésiné : lasers, éclairages sophistiqués, autant de supports raffinés soutenant sa contestation. On hurlera à la récupération. Moi, j'attends de voir...

A l'Olympia, le soir où j'y étais, 2.500 personnes se sont retrouvées dans les fureurs de Lavilliers, ont osé se mettre à danser à côté de leur fauteuil, se sont posé quelques questions.

Fascination, direz-vous. Je dirai plutôt communication, même si le



personnage use de séduction. Que celui qui n'a jamais essayé de séduire lui jette la première pierre. On prend souvent l'habitude d'accabler certains chanteurs d'une responsabilité intense qui devrait les transformer sur scène et dans la vie en individus objectifs et sans reproches sous peine de « déviations petites bourgeoises ».

C'est peut-être aussi au public à prendre des initiatives. En attendant, je calcule. 2.500 personnes multipliées par sept jours ça fait environ 15.000 personnes qui avaient des désirs de bouleversements plein la tête et plein les jambes pendant trois heures... Théoriquement et mathématiquement, il devrait en rester quelque chose...

Hélène

Diane Dufresne

HUMOUR
ET « SEXESYMBOLE »

Diane Dufresne était déjà passé à la fin de l'année dernière à l'Elysée Montmartre à Paris. Elle **est revenue pendant une semaine** sur la scène de l'Olympia. Une semaine où elle n'a pas trop fait parler d'elle et où la salle a été trop rarement pleine, même si l'ambiance était toujours chaude.

Pourtant, Diane Dufresne a un « show » fascinant : tout est au point, les éclairages, les arrangements musicaux, jusqu'à son show à elle. Mi-femme, femme fatale, vamp, mi-bête..., elle se démène, danse et occupe la scène avec une aisance et une force... Ses jeux de scènes, mimiques, expressions tiennent en haleine. Spectacle parfois violent, qui balance, **mais surtout tout en clin d'œil, en** deuxième degré. Un humour sur les choses, sur elle et son côté vamp, qui emballe le tout, vous y compris.

Si dans la salle, les gens étaient plutôt sérieux, moi, j'ai souvent trouvé ça vraiment drôle. Son costume de scène : une robe déchirée, façon femme des cavernes, plutôt courte, une jambe nue, l'autre « peau de léopard », les cheveux plein de rubans, genre petite fille bien sage, chaussures à talons transparents.

Il ne reste que le plus important : l'instrument principal de l'orchestre, la vedette du show : sa voix.

Arnaud

les folkeux pour l'hommage à Woody Guthrie

C'était pour rendre hommage à ce « vagabond du folk song » qu'était Woody Guthrie que **seize artistes** furent réunis sur une même scène les 23 et 24 février au Stadium à Paris. C'était aussi la première fois en France qu'un tel regroupement avait lieu, la qualité était au rendez-vous, notamment avec **Graeme Allwright** et **Steve Waring** qui tenaient la grande forme, (façon de parler pour **Steve** qui, la voix cassée, ne put chanter le deuxième soir) c'est avec **Roger Mason** et **Martine Habib** qui faisaient leur rentrée que j'ai démarré et du « bon pied » ! **Marc Robine** et **Youra Marcuse** restèrent égaux à eux-mêmes, bons mais **sans plus. Je n'oublierai pas de sitôt l'extraordinaire démarche musicale de Deroll Adams** le compagnon de route de Woody Guthrie qui, à l'aide de son banjo, sut **donner le tempo à toute la salle**, vif **succès aussi des morceaux chantés collectivement, surtout le deuxième soir ou la cohésion était presque parfaite.**

Malgré tout c'est Sammy Walker qui un ton au-dessus fut le clou du spectacle, excellent sur toute la ligne, beaucoup ont retrouvé le Dylan des débuts, bien que restant lui même. Il a sortit un disque, on en reparlera.

Claude



Photo Claude Giordano

33 tours en 4° vitesse

HYDRAVION,

Cobra Cob 37.012 par D. Desombres and co. Très feuilleton série Hollywood. STOP. Mais bonnes trouvailles électroniques. STOP ET FIN.

LARD FREE

Cobra Cob 37.007 par G. Artmann et Cie.

A certains moments du disque, j'ai pu voguer un peu avec Lard Free (Lard Free ou Lard Frit ?)

Si Hitchcock (face B) et les moines grégoriens avaient connu le synthétiseur...

Synthétiseur, priez pour nous. Amen.

INTERFACE

Cobra Cob 37013 par Heldon 6.

Monotone et casse-pied ; mettons que le commencement du deuxième morceau (face A) et le tout début de la face B soient le brouillon de ce qu'aurait pu être un bon disque...

NI LA MORT, NI LA HAINE

Editions quelque part, Decca 260007, par Jean Gavine.

Un disque qui fêtera bientôt son premier anniversaire, à l'occasion, ne manquez pas de l'écouter, c'est un chanteur à texte qui a de bonnes musiques.

BANJO PARIS SESSION
Cézame CEZ 1041

Du blue grass très traditionnel, mais de qualité ; avis aux amateurs.

LA COUR DES MIRACLES, musique des Flandres.

(Discovale WM 17) : des chansons et morceaux de quatre jeunes, dans la pure lignée du folk français (et belge ?), mais qui ont le net avantage d'être des compositions et non des pièces de musée.

WAPASSOU

« SALAMMBO »

Crypto ZAL 6437 de Waparsa.

Après la « Messe en Ré mineur », Wapassou vise les sphères de la littérature française. Malheureusement, ils ne sont pas peut-être aussi bons compositeurs que Flaubert était écrivain. Musique planante qui arrive à apporter le grand repos, mais par instants seulement.

PROCHAIN ANTIROUILLE : NOUVEAU FEUILLETON B.D: L'ÉVASION DU 22 MARS 1994.

presse

abonnez-vous maintenant, 50 F...

journaux lycéens: fournée mensuelle

Cher Antirouillais, chères Antirouillaises notre appel a été entendu. Premièrement, nous recevons beaucoup de journaux lycéens, deuxièmement, vous nous écrivez et de plus, vous mettez votre **adresse. C'est fantastique (oui, le** mot n'est pas trop fort), nous avons gagné et ceci grâce à vous. Bon, ne cherchez pas, avoir vu « nos grands hommes politiques » au soir du premier tour des élections a du détraquer ma façon d'écrire. Ceci dit, voici les noms et adresses des journaux que nous avons reçus ; le N° 2 de « **Lam-Nezie** », journal qui polémique et qui bandedessine, avec une série de débats sur le militantisme et la vie quotidienne etc. Contact : **Jean-Michel Monin, 01380, Bagé le Châtel.** Le N° 321 de « **Orgasmen** » du lycée technique d'Aubervilliers, « **Nos seules aspirations sont de vous montrer que toutes les idées que nous avons (et que vous avez) dans la tête sont possibles et peuvent être réalisables pratiquement...** », en prime « **Orga-smen** » vous offre la recette du coktail molotov. Contact : **Rémy Peaud, 124 avenue Jean-Jaurès 93500 Pantin.**



« **Bof** » du lycée Schmitt à St Cloud. Ce lycée a fait six jours de grèves en février « **On a senti que l'on pouvait vivre autrement dans un bahut, malheureusement l'administration est en train de vider cinq élèves. Nous ne la laisserons pas faire...** ». Contact **Antoine Courat 18, rue du 18 juin, 92210,** St Cloud. Le N° 5 du « **Petit Bedeau illustré** » du lycée catholique à Carpentras. Contact **Xavier Bresson, cours secondaire St Joseph, 105 rue Duplessis, 84200 Carpentras.**



« **Sos-Bahut** » du CES, CET, lycée du Loiret, une vingtaine de pages sur papier vert, des poèmes, des appels à former le **comité d'action. « Ce groupe serait en quelque sorte un syndicat, mais sans chefs, ni délégués centraux...** » Contact : **Pascal Roland, 30, rue des Saules, La Picardières, St Jean de Brays, 45800, Loiret.** Pour finir, un canard un peu différent, puisqu'il est **fait par des étudiants, « Busug c'est modestement l'aboutissement de longues cogitations d'un groupe d'étudiants cherchant à rompre le cercle fac, resto U, bistrot, dodo ... » « Busug »** sort en Bretagne, mais où ?

Jean-Luc Ben

Suisse: contre-information et non-violence

Les Suisses ont de la chance, la contre information existe aussi chez eux. Tout d'abord, « **Le rebrousse poil** » qui est né de la fusion de « **Combat non violent** » et du « **Résistant** ». Il est mensuel, et le N° 3 d'avril vient de sortir. « **Le Rebrousse poil » ne manque** pas d'humour et il s'intéresse plus particulièrement au nucléaire, à l'écologie, l'armée et l'objection.

Le rebrousse-poil

Mensuel d'action non-violente, de réflexion et de contre-information

RECHERCHÉ !



René B. Pour avoir :
- Dit non à l'armée
- Dit non à la prison
- Cru à

L'ANNEE DU DÉSARMEMENT

Les critiques de livres, les programmes des concerts et des cinémas ne sont pas oubliés pour **autant. « Tout va bien » est aussi** mensuel, mais il cherche progressivement à devenir hebdo et à élargir son audience. Trop génévois au goût de ses rédacteurs, ceux-ci essayent en ce moment d'enquêter sur toute la Suisse. « **Tout va bien** » parle de l'avortement, des luttes de locataires, des centrales nucléaires, des grèves ouvrières etc.

Jean-Luc Ben

« **Le Rebrousse poil** », 56, av. Béthusy, 1012 Lausanne. « **Tout va bien** », case postal 142, 1211 Genève 8.



mensuel · mars 1978 · n° 2 · 2 francs

contre-information

« **Fermé pour transformations** », c'est le triste titre marqué en grosses lettres rouges sur la première page de la « **Tribune du midi** ». **Les neuf premiers numéros étaient pourtant bien faits, mais** il aurait fallu 4.000 acheteurs, il n'y en eut que 2000.

« **La tribune du midi** » compte bientôt reparaître, mais si vous voulez qu'une presse libre existe, aidez-la financièrement, mais amenez aussi vos idées et vos critiques. Heureusement, sur Toulouse et sa région, « **La tribune du midi** » n'était pas seule. Un hebdomadaire libre « **L'Autan du midi pyrénées** » en est déjà à son dixième numéro. Pour 4 F, sur vingt pages format Libé, Rouge, Le Matin, ce canard est indispensable pour connaître la vie de cette région. On est en droit de se poser une question : pourquoi deux canards sur Toulouse et sa région ? Au départ, les deux équipes de rédactions **n'en faisaient qu'une. Des** différences de conception sur l'information libre sont apparues et une scission en a découlé. Conclusion optimiste : il vaut mieux deux canards que zéro.

Bien, passons sur d'autres régions, « **L'Energumaine** » sort sur **Le Mans et en est à son neuvième** numéro, bourré d'informations notamment sur les luttes paysannes, le viol et la justice, etc., et comme d'habitude, toutes les dates des spectacles. Et hop, je traverse la France en six secondes pour m'arrêter à Lyon où se trouve « **Les Equevilles** », journal de quartier extrêmement sympathique. Lyon en a vraiment besoin, vu que l'empereur du chômage, Barre 3, vient de s'y faire élire dès le premier tour.

Un peu plus à l'Est, mais quand même assez loin du mur de Berlin (là, c'est pour rassurer ceux qui ont eu peur de voter communiste au second tour, eh, eh...), on trouve « **Cramaillot** ». Le numéro 6 vient de sortir sur Besançon, attention, **je vais être dur**, bisontins, vous avez laissé crever « L'Anti-Brouillard », ne laissez pas tomber « **Cramaillot** ».

Maintenant, deux canards qui ne sont pas à proprement parler de contre-information vu que la publicité y est par trop présente. Mais enfin, que ce soit pour « **Le Ras du pavé** » sur Paris ou « **Le Beuillot** » sur Pontarlier, ils diffusent quand même une information différente, à vous de voir.

Finissons par deux bonnes nouvelles. La première, le numéro 1 de « **La Mouche** », journal de contre info de Niort et des deux Sèvres va bientôt paraître, guettez-le. **La deuxième, *Antirouille*, prépare pour son numéro spécial été, la carte de France, Suisse et Belgique** et la presse libre de **contre-information. Alors que ceux qui ne nous ont pas encore envoyé leurs journaux se dépêchent, le montage de cet article est pour fin avril.**

Jean-Luc Ben

Dernière minute : « **Le Clinton** », hebdomadaire de la région d'Alès, risque de s'arrêter pour cause de procès. Le sieur Furnon, petit patron de choc anti CGT **ayant gagné son procès. « Le Clinton » devrait payer au moins 6000F. Il va faire appel, mais pour l'instant, les gens du « Clinton » ont l'air complètement abattus. Ne les laissez pas tomber, à vous de voir** ce qu'il vous reste à faire, mais faites-le, et vite.

« **La Tribune du Midi** », 11 rue des Aminonniers, 31000 Toulouse. « **L'Autan du Midi-Pyrénées** », 70 rue Bayard, 31000 Toulouse. « **L'Energumaine** », 2 quai Lalande, Le Mans, 72000. « **Les Equevilles** », 5 rue Bodin, 69001 Lyon. « **Cramaillot** », BP 82, Besançon, Cedex, 25013. « Le Raz du Pavé », 26 rue Montmartre, 75001 Paris. « **Le Beuillot** », 2 rue Notre-Dame, 25300 Pontarlier. « **La Mouche** », chez Pierre Armandie, rue de Vicecourt, 79230, Prahecq. « **Le Clinton** », 30960 Les Mages.



ma mère

Mes parents sont divorcés et je vis avec ma mère qui est (ou était) secrétaire. J'ai été séparé de mes sœurs et de ma mère au moment du divorce et ma mère a dû trouver du travail avant de nous reprendre avec elle. Je sais qu'elle a beaucoup souffert et beaucoup travaillé pour nous reprendre avec elle. Enfin, après le temps d'épreuve, on était réuni pour le meilleur et pour le pire. Ma mère était donc secrétaire chez un notaire à Marseille. Voilà, un jour de la semaine où je n'avais pas cours, je rentre chez moi et je trouve ma mère. Je lui demande pourquoi elle n'est pas au boulot et elle répond qu'elle a pris un mois de congé. Il faut vous dire que c'est une chose rare, car ma mère travaillait même pendant les vacances. Je savais bien au fond de moi-même que ce n'était pas vrai ! Mais ma mère n'a jamais déballé quoi que ce soit devant moi à propos de ses souffrances et de sa vie. Puis le mois passé, ma mère reste toujours à la maison et je lui demande de me dire franchement la vérité. Elle est partie de chez son patron bien sûr, mais elle ne voulait pas me le dire!

Moi, trop heureux de la vie que j'avais et de tout ce que ma mère a fait pour nous, je n'ai jamais cherché à savoir combien tout ce confort du foyer lui a coûté dans la vie ... Enfin, je croyais tout savoir lorsqu'un oncle s'ammène. Et bien sûr, ma mère doit lui expliquer sa situation : **«J'ai quitté Maître J., parce que j'ai besoin de repos, je vais travailler en temps qu'intérimaire, je suis au chômage...»** J'apprends que Maître J. lui refuse certaines sommes parce qu'elle n'avait pas travaillé trois ans (il manquait 10 jours). Gros sourire hypocrite : **«Tu as eu raison** etc ...». Enfin, j'en apprends plus là que ce qu'elle m'a dit à moi, son fils. Autre élément : **«Mais n'en parle pas à la famille, ils se feraient du souci »**. Il faut dire que dans la famille, ils ont tous réussi, frère et sœurs de ma mère. Mais, elle, elle a fait un mauvais mariage, manque de chance. Mais elle a honte de sa situation. Honte d'être au chômage. Aussi, elle a investi beaucoup dans ses enfants et elle attend d'eux qu'ils montent dans la considération sociale.

Mais voilà, je ne suis pas si d'accord et sa résignation me révolte. Alors je la bouscule, je démonte souvent ses raisonnements lui montrant qu'il n'y a pas de honte à être ouvrier (c'est sa grande peur à mon sujet !) et que beaucoup de choses changeraient à condition de ne plus accepter cette société car cette situation sociale, familiale est liée au politique directement.

Il y a des réflexions qui font mal. Ainsi ma mère parait beaucoup plus âgée que son âge, parce qu'elle porte sa condition sociale sur son visage aussi quand on la compare à une personne âgée, ça fait mal. Et puis, il y a tout un carcan quotidien que je n'arrive pas à décrire, toute une agression qui touche notre vie en profondeur et qui fait que j'ai envie de dégueuler devant moi le système et l'hypocrisie quotidienne.

X de Marseille



une lettre pour nous faire plaisir

Cher Antirouille,

Le moral était à zéro. Depuis le concert, tout est différent. Sans KCP, pas de cogne. Une bonne leçon aux organisateurs de concerts. Antirouille est sauvé, plus malade, bien portant, ce petit enfant prodige déjà mille fois plus intelligent que les autres cons d'Hit, Podium, OK, etc ...

7000 (en plus j'étais assis) tout le monde se parlait sur Antirouille, Ange, Higelin, Imago, sans oublier la politique. Enfin une réussite sur la communication. Et le concert ! Enfin, musique ! Je ne connaissais pas Djamel Allam, vraiment fantastique, l'ambiance qu'il a mis. Tout le monde dansait, chantait. C'est dommage la réaction pour Michel Bernard. Les paroles sont très bonnes, la musique n'est pas pareille qu'Ange, etc, mais il n'y a pas que ça qui compte. Higelin a été fantastique, la bouteille a fait toute la longueur de l'hippodrome. Ange, j'ai apprécié ses nouveaux morceaux, différents de ceux déjà parus. Moi et mon frangin, à une heure et quelques, on est sorti, évidemment plus de métro. Mais les Antirouillais sont sympas entre eux, l'autostop était au rendez-vous. Au fait, il y avait un bus qui allait à Châtelet (nous on devait aller à Boulogne) ce salaud il demandait 5,10f, rien d'autre (pas de tickets, pas de carte oragne) si ça avait été 5,90F j'aurais compris ! Merci pour le concert, de 6h1/2 à 1h1/2 du matin, jamais vu ! Pour 30F c'était donné ! Salut.

Jean-Baptiste, Boulogne sur Seine







Antirouille et les militants

C'est le dernier numéro d'Antirouille qui m'a décidé à vous écrire. Bon voyons un peu. Dossier suicide. Le suicide d'Alain. Relisons la page 63. Il a été, il le dit, «militant». Où ? Nommons cette organisation : la Ligue communiste Révolutionnaire. Où des militants se prenant pour des «petits chefs» n'ont jamais compris que le communisme ne pourra se faire en gaspillant les trop rares militants; que le communisme révolutionnaire, c'est chaud entre nous, ouvriers, employés, chômeurs etc ..., contre l'Ordre froid des patrons, qu'au nom de la construction (qui peut foirer en plus) du Parti Révolutionnaire, il faut pas vider le cœur des militants ...

Et Antirouille dans tout ça ? A Antirouille, ne tombe-t-on pas dans le piège inverse : « l'antimilantisme ».

Que les ouvriers, les employés, les paysans pauvres et les chômeurs aient tout intérêt à foutre en l'air cet «Ordre» imposé par les patrons et leurs armées polices, leurs anti-syndicats, leurs armées et le reste, tout ça on le sait à Antirouille. On sait aussi qu'il ne faut pas changer seulement les «têtes», mais que les exploités doivent prendre en main eux-mêmes, leurs luttes, leurs affaires OK ? Alors ne faut-il pas coordonner nos luttes, avoir une «mémoire collective» de ces luttes (et de leur échec, quand ça arrive !), donc avoir syndicat et Parti ?

Sinon, on risque d'avoir une certaine admiration trouble pour les «Autonomes», malgré leur amour de «La Violence», leur mépris «réac» des femmes, leurs attaques physiques contre bien des ... militants !

Jean de Paris



sifflets et Michèle Bernard

A propos d'un certain concert ... Et plus particulièrement à tout les connards qui ont sifflé Michèle Bernard !

On a été déçus (pour ne pas dire révoltés) devant l'attitude de certains, venus pour les «vedettes» du concert (Ange, Higelin ou Imago). Pourtant ce n'est pas souvent qu'il nous est donné la possibilité de découvrir des nouveaux noms. Evidemment se pointer avec un accordéon devant 6000 personnes venues entendre de l'électique, ça fait «vieux», «pas dans l'coup». Et pourtant Michèle a montré que l'accordéon n'est pas réservé à la guinguette de papa. Entre les sifflets et les cris, on a pu l'entendre chanter « Je suis une femme...». Est-ce pour cela qu'elle n'a pas pu faire entendre sa voix !

Didier et Patrick d'Antony





COURRIER